Bulletin Numismatique 268

Novembre 2026

Éditeur : cgb.*fr* ▪ 36 rue Vivienne 75002 Paris ▪ Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie TEULIERE - Eric PRIGNAC • Hébergement : OVH ▪ 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu ▪ ISSN : 1769-7034 ▪ Version pdf ▪ contact : presse@cgb.fr

cgb.*fr*

SOMMAIRE

3 PANNEAU D'AFFICHAGE
4-6 DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
8-9 ACTUALITÉS DE LA SÉNA
10-11 LES BOURSES
12 LES ÉVÈNEMENTS NUMISMATIQUES AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE
14 LE COIN DU LIBRAIRE, LA MONNAIE DE REIMS DE LA FIN DU IXE AU XIVE SIÈCLE PAR PIERRE CRINON
15 LE COIN DU LIBRAIRE, LES MÉDAILLES DU COMPAGNONNAGE ET DES MEILLEURS OUVRIERS DE FRANCE
16 LE COIN DU LIBRAIRE, MONNAIES, TRÉSORS ET TROUVAILLES À LA RÉUNION PAR PHILIPPE DELAYGUES
18-19 RÉSULTATS LIVE BILLETS AUCTION OCTOBRE 2026
20-21 RÉSULTATS INTERNET AUCTION OCTOBRE 2026
22-23 INTERNET AUCTION NOVEMBRE 2026
24-25 INTERNET AUCTION BILLETS NOVEMBRE 2026
26-27 LE PACTOLE OU RICHE COMME CRÉSUS !
28-29 UN THÈME, LA COLLECTION RONDE ET LES SÉLEUCIDES
30 L'ARRIVÉE D'HADRIEN
31 QUI ÉTAIT EUDOCIE ?
32-33 LA PREMIÈRE APPARITION DU CHRIST SUR UNE MONNAIE BYZANTINE
34 MONNAIES ROYALES INÉDITES
35 LA SEULE PIÈCE EN OR DE L'ATELIER DE BORDEAUX DE LOUIS XVIII POUR LE SECOND RÈGNE DE LOUIS XVIII
36 LIMOGES EN L'AN 14
37 FACE À LA PÉNURIE MONÉTAIRE LA MONNAIE MÉTALLIQUE DE NÉCESSITÉ ÉMISE PAR LES INSTITUTIONS ENTRE 1914 ET 1933
38-39 UNE MÉDAILLE EXCEPTIONNELLE POUR LA VISITE « HORS NORMES » DU PAPE LÉON XIV À MONACO LE 26 MARS 2026
40 JETON DES ÉTATS DE LANGUEDOC 1698 D 93 VAR
41 ALLEMAGNE – ROYAUME DE HANOVRE – ERNEST-AUGUSTE IER (20 JUIN 1837- 18 NOVEMBRE 1851)
42-43 QUAND PHILIPPE II D'ESPAGNE RÉGNAIT SUR L'ANGLETERRE AVEC MARIE TUDOR !
44 L'OR DE VÉRITÉ !
45-49 INTERNET AUCTION DE NOVEMBRE, COLLECTION DE M. DOMINIQUE S., EN PREMIÈRE PARTIE. UNE COLLECTION ! UN PASSIONNÉ !
50 L'AFRIQUE ÉQUATORIALE ET CGB.FR À L'HONNEUR
52 BRÈVE ADF
53 LES AMIS DES ROMAINES AU MOIS DE NOVEMBRE
54-55 LE DILEMME DES COLLECTIONNEURS QUAND L'ÉCONOMIE D'UN PAYS DÉCROÎT
56 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

L'or : combien, et pour quoi faire ?

« Combien faut-il investir dans l'or ? » La question revient régulièrement dans nos échanges avec les clients. Elle appelle rarement un chiffre. Avant de parler de montant, il faut comprendre ce que chacun attend de cet achat : diversifier son patrimoine, conserver un actif tangible ou préparer une transmission. Il n'existe pas de réponse identique pour tous. Une somme raisonnable pour l'un peut représenter un engagement excessif pour l'autre. L'achat doit tenir compte de l'épargne disponible, des dépenses à venir et de la durée pendant laquelle on pourra conserver ses pièces ou ses lingots. L'or ne doit pas mobiliser les fonds dont on pourrait avoir besoin à court terme. Il faut également rappeler une évidence parfois oubliée : tangible ne signifie pas sans risque. Le cours de l'or fluctue, sa détention ne produit aucun revenu et son achat comme sa revente comportent des frais. Ces éléments doivent faire partie du conseil, au même titre que les qualités recherchées dans ce métal. Acheter progressivement peut permettre de répartir ses acquisitions dans le temps et de respecter son budget. Cette démarche ne garantit toutefois ni un bénéfice ni un meilleur prix moyen. Elle doit surtout correspondre à une décision réfléchie, plutôt qu'à la volonté de suivre chaque mouvement du marché. Notre métier consiste à accompagner cette réflexion et à expliquer les différences entre les produits : poids, prime, conditions de conservation et de revente. Le bon achat est d'abord celui que l'on comprend et qui répond à un objectif précis. De Crésus aux pièces contemporaines, l'or traverse l'histoire monétaire. Cette permanence nourrit son attrait. Elle invite aussi à prendre du recul : avant de se demander combien acheter, demandons-nous quelle place nous souhaitons lui donner. Je reste personnellement à votre disposition pour échanger sur vos projets d'achat d'or et vous apporter des conseils adaptés à votre situation et à vos objectifs.

Bonne lecture à toutes et à tous

Joël CORNU



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

ADF - la Séna - Heritage - Joël CORNU - PORTABLE ANTIQUITIES SCHEME - Laurent COMPAROT - Laurent SCHMITT - Arnaud CLAIRAND - Marie BRILLANT - Pauline BRILLANT - Maureen CHLOUS - Stevie Berger- Michael Creusy - Denis COURTOIS - Christian CHARLET - Jean-Luc BINARD - Yves BLOT - Pablo MEDINA CARVAJAL - Xavier BOURBON

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique,* inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.
Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site cgb.fr et peuvent être téléchargés à http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html. L'intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d'un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

VENTE AUX ENCHÈRES PLATINUM SESSION® & SIGNATURE®

NYINC 2027 | 11, 18 et 21–22 janvier

Nous acceptons actuellement les dépôts pour notre vente NYINC
Date limite de dépôt : 9 novembre



ROYAUME DE MACÉDOINE.
Alexandre III le Grand
(336–323 av. J.-C.). Statère or
NGC MS 5/5 – 4/5, Fine Style



Dioclétien (284–305 apr. J.-C.). Aureus
NGC Gem MS 5/5 – 5/5



Égypte : Protectorat britannique. Fouad Ier
20 piastres AH 1338 (1920)-H
MS64 NGC
Provenance : collection Birmingham Mint Museum



Égypte : Farouk. 500 piastres or, qualité Proof,
« Mariage royal », AH 1357 (1938)
PR66 NGC



Grande-Bretagne : Victoria. 5 livres or, qualité Proof,
« Una et le lion », 1839
PR62 Ultra Cameo NGC
Provenance : collection famille Peh



Mexique : Philippe V. 8 escudos or, 1739 Mo-MF
MS62 NGC



Russie : Pierre Ier. Médaille en or
« Bataille de Lesnaya », datée de 1708
MS64 NGC



États-Unis : Gabriel Lewyn
8 dollars ND (1768–1780), Plugged/Regulated
XF40 NGC



États-Unis : New York. Lewis Fueter & G
8 dollars ND (1776–1783), Counterstamped/Regulated
XF45 NGC

Renseignements : Heritage Auctions Europe Cooperatief U.A.
+32 (0)2 204 01 40 | Brussels@HA.com | HA.com/Belgium

DALLAS | NEW YORK | BEVERLY HILLS | CHICAGO | PALM BEACH
LONDRES | HONG KONG | MUNICH | TOKYO | PARIS | AMSTERDAM | BRUXELLES | GENÈVE
Nous acceptons à tout moment des consignations de qualité dans plus de 50 catégories.
Avances en espèces disponibles immédiatement.
Plus de 2 million d'enchérisseurs en ligne.

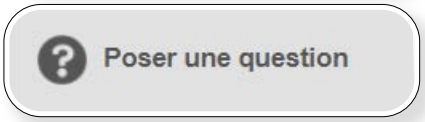
*images not actual size
Frais acheteur : 22 % ; consultez HA.com 90748

HERITAGE AUCTIONS
THE WORLD'S LARGEST NUMISMATIC AUCTIONEER

ESSENTIEL ! ! !

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :





Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 1 012 913 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

LES VENTES À VENIR DE CGB.FR

Cgb.*fr* propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes **MONNAIES** :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS** :

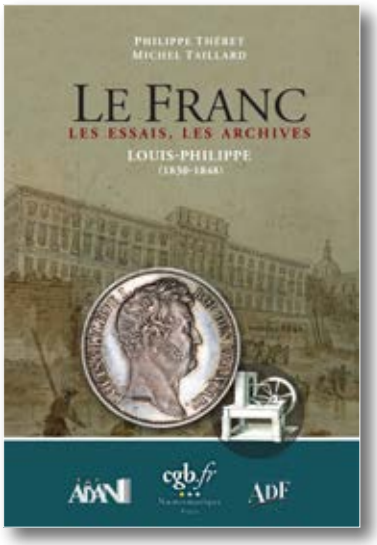
cliquez ici

LE FRANC

LES ESSAIS, LES ARCHIVES

LOUIS-PHILIPPE

(1830-1848)





A commander sur Cgb.*fr*
ou sur papier libre +9€ (forfait livraison)
contact@cgb.fr - 36 rue Vivienne 75002 Paris

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.Cgb.*fr* qui y est consacrée : http://www.cgb.fr/tresors.html.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

• par courriel (contact@cgb.*fr*) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.

• en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.

• en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.html.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

• à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.

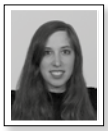
• en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.

• en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES



Joël CORNU
P.D.G de CGB Numismatique Paris
j.cornu@cgb.*fr*



Marie BRILLANT
Département antiques
marie@cgb.*fr*



Alice JUILLARD
Département médailles
alice@cgb.*fr*



Alina BARBU
Département médailles
alina@cgb.*fr*



Arnaud CLAIRAND
Département royales françaises
clairand@cgb.*fr*



Ophélie LE DEZ
Département royales françaises
ophelie@cgb.*fr*



Benoît BROCHET
Département modernes françaises
benoit@cgb.*fr*



Laurent VOITEL
Département modernes françaises
laurent.voitel@cgb.*fr*



Maureen CHLOUS
Responsable de l'organisation des ventes.
Département modernes françaises
maureen@cgb.*fr*



Pauline BRILLANT
Département monnaies du monde et euros
pauline@cgb.*fr*



Laurent COMPAROT
Département monnaies du monde et des anciennes colonies françaises
laurent.comparot@cgb.*fr*



Fabienne RAMOS
Département billets - Organisation des ventes et des catalogues à prix marqués
fabienne@cgb.*fr*



Eduard KOCHAROV
Département billets
eduard@cgb.*fr*



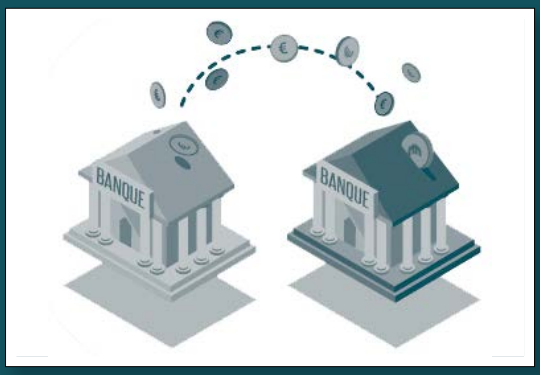
Pablo MEDINA CARVAJAL
Billets France et billets du monde
pablo@cgb.*fr*

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0

FRAIS DEMANDÉS LORS DE LA MISE EN VENTE

UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : Numisbids, Sixbid.

SIXBID.COM NumisBids

• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs *via* les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.*fr* accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo…).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme AcSearch.

CGB ÉTAIT PRÉSENT À



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2026-2027



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION
MONNAIES
(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)

Internet Auction novembre 2026 Date limite des dépôts : mardi 20 octobre 2026	Date de clôture : mardi 17 novembre 2026 à partir de 14:00 (Paris)
Live Auction décembre 2026 *(avec support de catalogue papier)* Date limite des dépôts : vendredi 09 octobre 2026	Date de clôture : mardi 15 décembre 2026 à partir de 14:00 (Paris)
Internet Auction janvier 2027 Date limite des dépôts : mardi 15 décembre 2026	Date de clôture : mardi 12 janvier 2027 à partir de 14:00 (Paris)



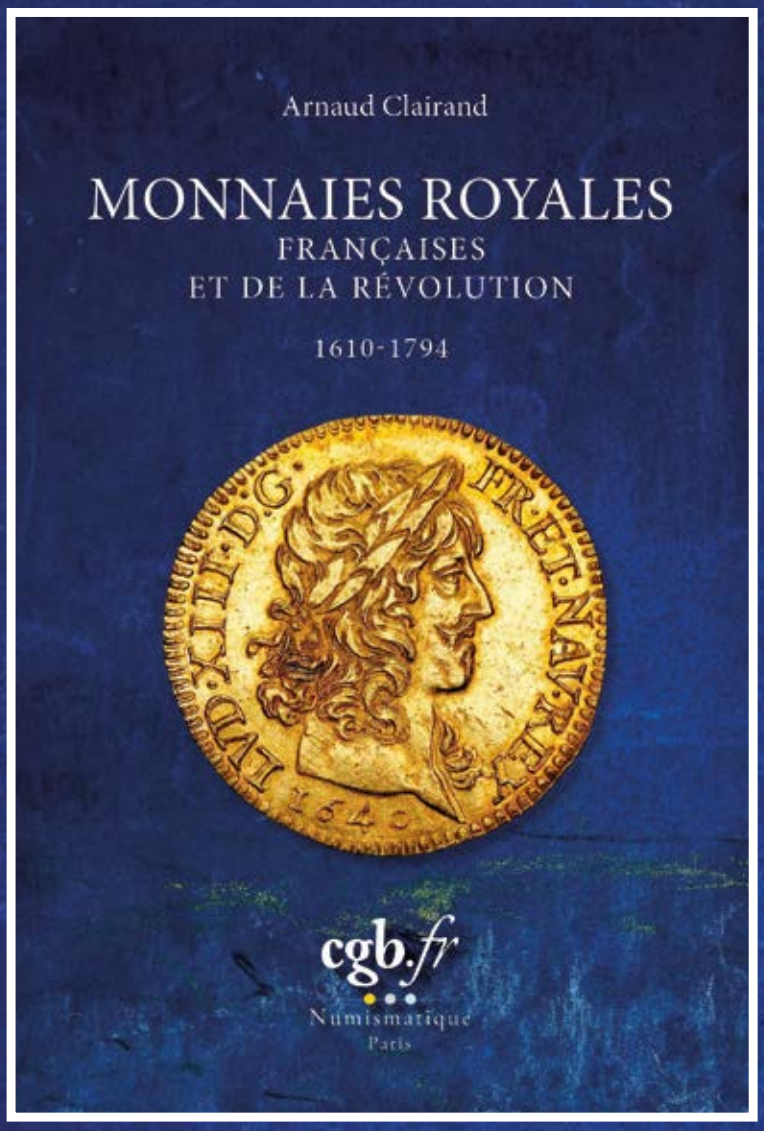
VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION
PAPIER-MONNAIE
(Billets France, Monde, Anciennes Colonies françaises et Dom-Tom)

Internet Auction novembre 2026 Date limite des dépôts : mardi 27 octobre 2026	Date de clôture : mardi 24 novembre 2026 à partir de 14:00 (Paris)
Live Auction janvier 2027 *(avec support de catalogue papier)* Date limite des dépôts : vendredi 09 octobre 2026	Date de clôture : mardi 05 janvier 2027 à partir de 14:00 (Paris)
Internet Auction février 2027 Date limite des dépôts : mardi 22 décembre 2026	Date de clôture : mardi 16 février 2027 à partir de 14:00 (Paris)

MONNAIES ROYALES

FRANÇAISES ET DE LA RÉVOLUTION

LM340 95€



A commander sur cgb.fr ou sur papier libre (+9€ de forfait livraison)

contact@cgb.fr - 36 rue Vivienne 75002 Paris - tél : 01 40 26 42 97

NGC Official Submission Center · PMG Official Submission Center · IBNS MEMBER · PCGS AUTHORIZED DEALER

1. La SÉNA vous invite à assister à la **conférence de M. Hadrien J. Rambach,** le mercredi 4 novembre à 18h30 à la **Monnaie de Paris,** 11 quai de Conti, 75006 Paris (salle de l'Or et visioconférence) :

Les faux antoniniens du musée de Toulouse : exemples de l'utilité des archives pour la recherche numismatique.

L'exposé d'Hadrien Rambach visera à retracer l'histoire du trésor de Sainte-Suzanne, un dépôt monétaire d'environ 60 000 antoniniens du troisième siècle, découvert près de Foix en 1752. Si la majeure partie du trésor fut rapidement refondue, le collectionneur Charles-Clément Martin de Saint-Amand parvint à acquérir plusieurs centaines de pièces, dont quatre frappées aux noms de Tranquilline, Cornelia Supera et Pacatien, d'une insigne rareté.
À sa mort, son cabinet fut acheté par l'Académie des sciences de Toulouse, sur l'expertise et l'estimation d'un autre grand numismate de l'Ancien Régime, Abraham-Joseph Michelet d'Ennery.
Or, l'auteur a récemment découvert que ces célèbres pièces, aujourd'hui conservées au musée Saint-Raymond, sont en réalité des contrefaçons moulées. L'analyse de documents inédits montre que Michelet d'Ennery lui-même avait déjà identifié ces pratiques frauduleuses au XVIII[e] siècle, mettant en garde ses contemporains contre les falsifications par moulage opérées « sur les bords de la Garonne ». Plusieurs coupables possibles seront suggérés…



Illustrations : Antoninien de Tranquilline, 241-244 apr. J.-C., UBS (authentique) et musée de Toulouse (faux par moulage).

2. La conférence du 2 décembre sera donnée par Mme Béatrice Coullaré et MM. Frédéric Neuwald, Philippe Schiesser et Jean-Charles Viguier sur *L'histoire du fonds d'atelier de Lucien Bazor (18 janvier 1889 – 15 juillet 1974).*

3. Le *RTSÉNA* n° 12 est disponible : ***Du Trésor royal au salaire de la mine. Monnaies, monétaires et pouvoirs mérovingiens.*** Prix public port compris : 40 € France / 50 € hors France ; adhérents : 35 € / 45 €.

4. Les **inscriptions** seront ouvertes le 31 octobre prochain dans la limite des places disponibles sur le site www.sena.fr pour la journée d'études ***L'armée et la monnaie III*** à la Monnaie de Paris le **samedi 28 novembre 2026,** dont le programme suit.

5. ***Jeton Armée et Monnaie III***



Illustration : Jeton Armée et Monnaie III, 2026 (avers).
Création : Joaquin Jimenez, Monnaie de Paris.

Tarif spécial « Journée d'études » : **25 €** (à commander jusqu'au 28 novembre). Tarif normal : 35 €
• Règlement par chèque à l'ordre de la SÉNA.
Adresse postale : SÉNA, C/0 Maison de la Vie Associative et Citoyenne Paris Centre, 5bis rue du Louvre, 75001 PARIS.
• Règlement par Virement :
BIC : PSSTFRPPPAR - IBAN : FR67 2004 1000 0120 7802 1Z02 051

6. Présence de la SÉNA :
Salon numismatique en Champagne, le dimanche 1er novembre 2026, de 9h à 16h, Salle des fêtes Guy Hallet, Rue Croix Cordier 51430 **TINQUEUX.**



Journée d'études ***L'armée et la monnaie III*** le **samedi 28 novembre 2026** à la Monnaie de Paris, 11 quai Conti 75005 Paris, salle de l'Or :

Pour faire suite au succès des deux premières journées sur le thème, le 10 décembre 2005 (publiée dans le *RTSÉNA, t. 1 : L'Armée et la Monnaie,* 2006) et le 25 avril 2009 (*RTSÉNA, t. 3 : L'Armée et la Monnaie II,* 2010), la SÉNA et la Monnaie de Paris co-organisent une nouvelle journée d'études dont voici le programme.

9H30

• Accueil des participants (Dominique Hollard, Inès Villela-Petit)

Matinée sous la Présidence de Fernando Lopez Sanchez

10H00

Marie-Laure Le Brazidec, Laurent Schmitt

• *Disciplina Augusta,* Hadrien et l'armée : le témoignage des monnaies

Disciplina Augusta renvoie à une légende monétaire du règne d'Hadrien et à un chapitre des *Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar (1951). La légende évoque sa politique militaire : fixation des frontières, abandon des conquêtes et affirmation de la Pax Romana. Après avoir géré la révolte de Bar Kochba (132-135), Hadrien fit frapper une série de bronzes consacrée aux armées provinciales, une « Colonne Trajane » monétaire qui montre les soldats dans l'*Adventus* impérial et présente l'armée par province.

10H40

Dominique Hollard, Fernando Lopez-Sanchez

• Déplacements de cour, mouvements d'armées et ateliers monétaires en Occident entre 402 et 423

Après 395, le partage de l'Empire et les invasions barbares plongent l'Occident dans une crise irréversible. L'instabilité du pouvoir et les déplacements militaires entraînent l'ouverture d'ateliers monétaires éphémères, dont les émissions permettent de mieux comprendre cette période. Les recherches numismatiques récentes redessinent la carte de la production monétaire, de Ravenne à Saragosse et de Tarragone à Barcelone, via Narbonne.

11H20

Marc Bompaire

La monnaie et le financement de la guerre. Un regard sur la France médiévale

Les monnaies de l'époque « féodale » accordent une place marginale aux valeurs militaires. L'étude portera donc sur le financement de la guerre à l'émergence de l'« État moderne » : trésors de guerre, monnayage, ateliers monétaires et paiement des soldes.

12H00

Arnaud Clairand, Jacques Vigouroux

• Les ateliers de Melun et Compiègne sous Henri IV durant la Guerre Civile

Entre 1588 et 1594, les Ligueurs contrôlèrent Paris et y frappèrent monnaie. Les ateliers de Compiègne et de Melun financèrent alors l'effort royal en fournissant le numéraire des troupes fidèles au roi. De nouvelles archives permettent d'en préciser l'installation et le fonctionnement.

Après-midi sous la Présidence de Marc Bompaire

14H30

Christian Charlet

• Monnaies, médailles et jeton des sièges de Casale

Les sièges de Casale Monferrato en 1628 et 1630 donnèrent lieu à des frappes obsidionales exceptionnelles. En 1630, l'intervention de Mazarin favorise le règlement de la succession de Mantoue ; des médailles commémorent son action, tandis qu'un jeton de Louis XIII célèbre la prise de la forteresse. Ce dossier numismatique est présenté ici.

15H10

Béatrice Coullaré, Laurent Schmitt, Philippe Théret

• La visite d'Alexandre de Russie à la Monnaie de Paris : « Guerre et Paix »

Reportée au 24 mai 1814, la visite d'Alexandre Ier à la Monnaie de Paris suscite deux projets monétaires, en français puis en latin, pour des pièces de 5 et 2 francs en or, argent et bronze, portant deux variantes de tranche. Les archives et les outils conservés à Savigny-le-Temple et Pessac éclairent leur fabrication et les refrappes de 1823. Une rare médaille commémore également la visite.

15H50

François Thierry

• La piastre de Tự Đức pour l'indeminité de guerre (1865)

Pour payer l'indemnité imposée par le traité de 1862, la cour vietnamienne propose une piastre inspirée du peso mexicain. Le contre-amiral Roze la refuse, jugeant son titre trop faible et la Cochinchine déjà en manque de numéraire.

16H30

Katia Schaal

• La médaille commémorative de la Grande Guerre par Pierre-Alexandre Morlon ou comment magnifier la République coiffée d'un casque Adrian

Créée par la loi du 23 juin 1920, la Médaille commémorative de la Grande Guerre fit l'objet d'un concours remporté par Pierre-Alexandre Morlon, auteur d'une Marianne coiffée d'un casque Adrian. Cette communication étudie, à partir d'archives inédites, son iconographie, sa conception, sa réception et sa fabrication industrielle.

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

NOVEMBRE

1 La Loupe (28) (tc), Salon multi-collections, Salle des sports, Parc du Château (entrée : 1,50€ ; 9h-17h30) (info : 06 76 77 44 99)

1 Mauvezin (32) (tc), Bourse multi-collections, Foyer rural (info : philajeune@laposte.net)

1 Pierrelatte (26) (tc), Bourse collections, Salle des Fêtes, espace Jean Moulin, avenue du maréchal Juin (8h30-17h) (info : 06 84 47 40 18)

1 Salomé (59) (tc), 45e Rendez-vous des collectionneurs, Mairie de Salomé, Salle Raymond Novacki, Avenue Louis Romon (9h-16h)

1 Tinqueux (51) (N), 7e Salon Numismatique en Champagne, salle des Fêtes Guy Hallet, rue de la Croix Cordier (entrée : 3€ ; 9h – 16h) (info : anr51.numismatique@orange.fr)

1 Harelbeke (B) (N), 21e Bourse internationale de Numismatique, CC « Het Spoor », Ellandstraat 6 (8h-15h) (info : urban.hautekeete@skynet.be)

3 (R), Réunion de la SENA, Monnaie de Paris, (18h30-20h00) https://www.sena.fr/ (voir programme)

7 Paris (75) (R) Réunion de la SFN (14h à 17h) (www.sfnumismatique.org) Journée Archives

7 Floreffe (B) (tc), Bourse multi-collections, Abbaye de Floreffe, Salle du Landoir, Rue du Séminaire (8h-12h) (info : maryline.lukosz@gmail.com)

7 Londres (GB) (N), London Coin Fair, Novotel London West, One Shortlands, Hammersmith London W6 8DR (10h-16h, entrée : 3 & 5 £) (info : www.coinfairs.co.uk)

7 Saint-Marin (SM) (N), Numismatica, Welcome Hotel, Via des Consiglio del Sessenta 99, Dogana (9h-17h) (info : associazione@numismatica.sm)

7/8 Boulogne-sur-Mer (62) (tc), 22e Rencontre des collectionneurs, Espace de la Faïencerie, avenue J. F. Kennedy (9h-17h) (info : assophilatelique62200@gamil.com)

8 Angers (49) (tc), CPNA, 11e Salon multi-collections, Salle des Greniers Saint-Jean, Place du Tertre Saint-Laurent (9h-18h) (info : cpna@cpna.fr)

8 Carcassonne (11) (tc), Salon multi-collections, Foyer de Montlegun, Rue Germinal (9h-17h) (info : 06 20 08 56 17)

8 Grégy-lès-Meaux (77) (tc), Salon des collectionneurs d'Automne, Salle des Fêtes Signoret-Montand, 21 rue Vivaldi (8h-17h) (info : 06 20 82 51 47)

8 Fécamp (76) (tc), Bourse toutes collections, Salle Jean Bouin, rue traversière (entrée : 1€ ; 8h-17h) (info : 06 17 79 14 45)

8 Feurs (42) (N+tc), CNFF, 4e Bourse aux monnaies et autres collections, Salle de l'Éden, 2 bis, place de la Boaterie (8h30-17h) (info : numisforezien4213@gmail.com)

8 Gueux (51) (tc), Bourse multi-collections, salle multi-activités, allée des cerisiers (8h-18h) (info : augege2@club-internet.fr)

8 Le Thor (84) (tc), Bourse Toutes Collections dans la Salle des Fêtes, 137 chemin des Moulins (9-17h) (info : https://www.thouzon.fr)

ANNULÉE **8** Lille, (59) (N), 46e Bourse numismatique, le Gymnase, 7 place de Sébastopol (9h-17h) (info : m.guilbert5949@laposte.net)

8 Neuville-Saint(Rémy (59) (tc), 28e Rencontre des collectionneurs, Salle Pasteur Guillaumet, place Édouard Lhotellier, (8h-17h) (info : 07 85 23 61 61)

8 Pacé (35) (tc), Bourse toutes collections, Complexe sportif Chasseboeuf, Salle Trégor, 54 avenue Le Brix (entrée : 1,50€ ; 9h-17h) (info : philapostel.bretagne@orange.fr)

8 Saint-Nazaire (44) (tc), 6e Bourse multi-collections, Base sous-marine, Alvéole 14 (9h30-17h30) (info : 06 31 18 09 63)

8 Birmingham (GB) (N), Midland Coin Fair, National Motorcycle Museum, Bickenhill (10h-15h30, entrée : 3£) (info : https://www.coinfairs.co.uk/midland-coin-fair/)

8 Karlsruhe (D) (N), 103e Bourse numismatique de Karlsruhe MMK, Kongresszentrum, Schwärzwarlhalle, Festplatz Messe 9 (entrée : 5€ ; 9h-15h)

8 Mons (B) (tc), Bourse multi-collections, Salle « Patria », Place de Cuesmes (9h30-13h) (info : collectionneursgrandmons7033@gmail.com)

11 Tienen/ Tirlemont (B) (N), 55e Bourse numismatique internationale, Cultuurzaal « Manège », Sint Jorslplein 25 (entrée : 2€ ;8h-16h) (info : bestuur@numismaticatienen.be)

12/14 Baltimore (USA) (N), Baltimore Fall Expo, Baltimore Convention Center, 1 West Pratts Street, Halls A, B & C (info : info@whitmanexpo.com)

14 Ans (B), (tc), 38e Bourse des collections, Henriette Brenu Feestzaal, Gille Magnéestraat (9h-16h) (info : 00 32 04 263 03 84)

14 Livry-Gargan (93) (tc), Bourse multi-collections, Gymnase du Parc des Sports (8h-17h) (info : jcaldhuy@gmail.com)

14/15 Givors (69) (tc), 47e Foire à la Paperasse, Salon des collectionneurs, Palais des Sports Salvador Allende, (entrée : 5€ & 3€ ; samedi : 9h-18h ; dimanche : 9h-16h) (info : mjcgivors.communication@gmail.com)

14-15 Berlin (D) (N), Numismata, Bourse numismatique de Berlin, Halle 11.2, Messedamm 22 (9h30-17h)

14/15 Buenos Aires (ARG) (N), Buenos Aires Coin Show

15 Aureilhan (65) (tc), Bourse multi-collections, Centre Jean Jaurès (9h-8h) (info : claude.tarbes@wanadoo.fr)

15 Béthoncourt (25) (tc), Bourse toutes collections, Salle des Fêtes (8h30-14h) (inf : 06 22 65 31 89)

15 Beynes (78) (tc), Bourse des collectionneurs, Salle l'Escapade, 771 rue de Frileuse (8h3-0-17h)
(info : cerclephilateliquebeynois@gmail.com)

15 Blagnac (31) (CP+ tc), 49e Cartomania, Salle des Fêtes du Ramier (entrée : 2€ ; 9h-18h) (info : 06 14 90 78 11)

15 Colmar (68) (tc), 44e Journée régionale, Salle des Catherinettes, 9 rue Kléber (9h-16h)

15 Coulommiers (77) (tc), Salon multi-collections, Salle municipale de la Sucrerie, 77 rue du Général Leclerc (8h30-17h) (info : apce77@yahoo.com)

15 Hazebrouck (59) (tc) 11e Bourse multi-collections, Salle des Augustins, place G. de Groote (8h30-16h30) (info : aphf59190@outlook.fr)

15 Juvignac (34) (tc), 65e Bourse multi-collections, Espace Lionel de Brunélis, rue des Cigales (9-17h)
(info : 06 31 90 18 27)

15 Noyelles-sous-Lens (62) (tc), Bourse multi-collections, Foyer municipal, rue de la République (9h-16h)
(info : 62acatc@orange.fr)

15 La-Croix-Saint-Ouen (60) (tc), 40e Rencontre internationale des collectionneurs, Salle Mimoun, rue Gabrielle Chanel (8h30-17h) (info : 03 44 83 05 07)

15 Sains-en-Gohelle (62) (tc), Salon des collectionneurs 2026, Salle Marguerite, place de la Marne (9-17h)
(info : 06 82 92 71 00)

15 Thann (68) (tc), Salon multi-collections, cercle Saint-Thiébaut, 22 rue Kléber (9h-17h)
(info : dominiqueperry@sfr.fr)

20/22 Warren, MI (USA) (N), Michigan State Numismatic Society, 70th Annual Fall Convention, Macomb Community College, South Campus Expo Center, 14500 East 12 Mile Road, Building P, (10h-18h)
(info : michigancoinclub.org)

21 Villebon-sur-Yvette (91) (tc), 10e Salon toutes collections, Centre culturel Jacques Brel, rue Jacques Brel (9h-18h) (info : 06 17 84 51 35)

22 Escautpont (59) (tc), Grande rencontre des collectionneurs, Salle Jean Ferrat, chemin du Fortin (8h-17h)
(info : 06 85 35 85 07)

22 Marquise (62) (tc), Bourse des collectionneurs (tc), Salle Simone Signoret, rue de Verdun (9h-18h)
(info : 06 37 28 51 71)

22 Nice (06) (N), 51e Rencontres Numismatiques, bourse aux monnaies & billets, Hôtel Splendid, 50, boulevard Victor-Hugo (entrée : 2€ ; (9h-17h)
(info : 06 11 25 30 26)

22 Saint-Priest (69) (N), ANR, 42e Bourse aux monnaies, Espace Mosaïque, 47, rue Aristide Briand (entrée : 2€ ; 9h-16h) (info : 06 69 72 91 57)

22 Bascharage (L) (N+ Ph+ CP), Bourse d'échange, Kulturhaus Käerjenger Treff, 54C avenue de Luxembourg (9h-16h) (info : mommo@pt.lu)

22 Charleroi (B) (N+ Ph+ CP), Charleroi bourse, C.E.CS. « La Garenne », 200 rue de Lodelinsart (entrée : 1€ ; 8h-15h) (info : delhaye.jeremie@outlook.com)

22 Würzburg-Lengfeld (D) (N), 52e Bourse numismatique, Kürnachchtalhalle, Werner-von-Siemens Strasse 93 (entrée 3€ ; 9h15h)

28 Mouans-Sartoux (06) (tc), salon toutes collections, Salle Léo Lagrange (9h-17h)
(info : patrick.raffynat@hotmail.fr)

26/28 Bologne (I) (N+ph), 143e VERANOPHIL, Bologna Fiere, Viale della Fieria 20

28 Paris (75) (C), SÉNA, L'armée et la monnaie III, Monnaie de Paris, 11 quai de Conti (9h30-12h & 14h30-17h30) (Inscription obligatoire)
(info et programme : https://www.sena.fr/)

ANNULÉE 29 Annecy (74) (N) 50e Bourse numismatique, Salle le Météore, 27 route de Frangy 74960 Meythet (9h-16h) (info : secretaire.ans@yahoo.com)

29 Dinan (22) (tc), 2e Bourse multi-collections, Salle du Clos Castel, 20 rue du Guinefort (9h-17h)
(info : moreaudidier85@wanadoo.fr)

29 Levroux (36) (tc), 26e Bourse multi-collections, Salle des Fêtes, Espace Gambetta (9h-18h)
(info : d.lapp@laposte.net)

29 Montluçon (03) (tc), 20e Bourse toutes collections, Athanor Montluçon (9h-17h) (info : 07 68 90 37 30)

29 Rennes (35) (tc), Bourse multicollections, Espace des deux Rives, 4 allée Georges Palante (9h-17h)
(info : contact@spr.asso.fr)

29 Ribecourt-Dreslincourt (60) (tc), 23e Bourse toutes collections, Centre Yves Montand (9h-17h)
(info : 06 33 57 30 56)

29 Saint-Quentin (02) (tc), 60e Bourse multi-collections, Salle de Verdun, 3 boulevard de Verdun (9-17h)
(info : 06 08 82 49 37)

29 Salon-de-Provence (13) (tc), Salon toutes collections, Espace Charles Trenet, 17 boulevard Aristide Briand (9h-17h) (info : alex.pacaphil@laposte.net)

29 Haine-Saint-Pierre (B) (tc), Bourse multi-collections, Taverne le « Picsou », Chaussée de Jolimont 39 (9h30-12h)
(info : 00 32 498 468 859)

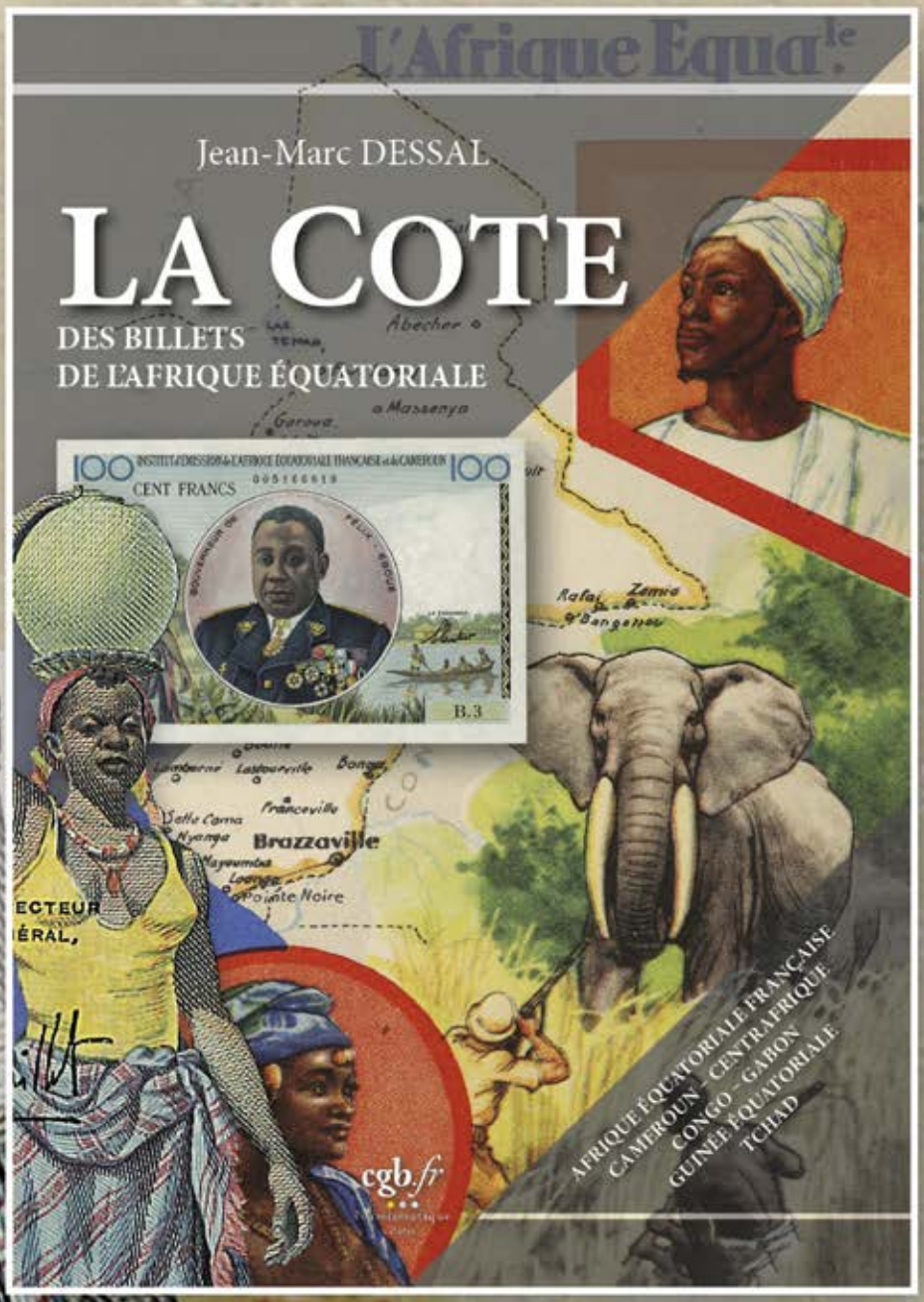
LES ÉVÈNEMENTS NUMISMATIQUES AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE

1er novembre 2026	7e Salon numismatique Champagne – Reims - Tinqueux	Tinqueux - Reims (51)	France métropolitaine
14 / 17 janvier 2027	55e New York International Numismatic Convention	New York	États-Unis
28 / 30 janvier 2027	World Money Fair - Berlin 2027	New York	Allemagne
01 / 03 mai 2027	38e Tokyo International Coin Convention (TICC)	Tokyo	Japon



NOUVEAUTÉ 2025

LA COTE DES BILLETS DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE



commander sur cgb.fr

ou sur papier libre
(+9€ de forfait livraison)
contact@cgb.fr
36 rue Vivienne 75002 Paris

29€

Syndicat National du Commerce de l'Antiquité, de l'Occasion et des Galeries d'Art

Trustpilot

DISTRIBUTEUR AGRÉÉ

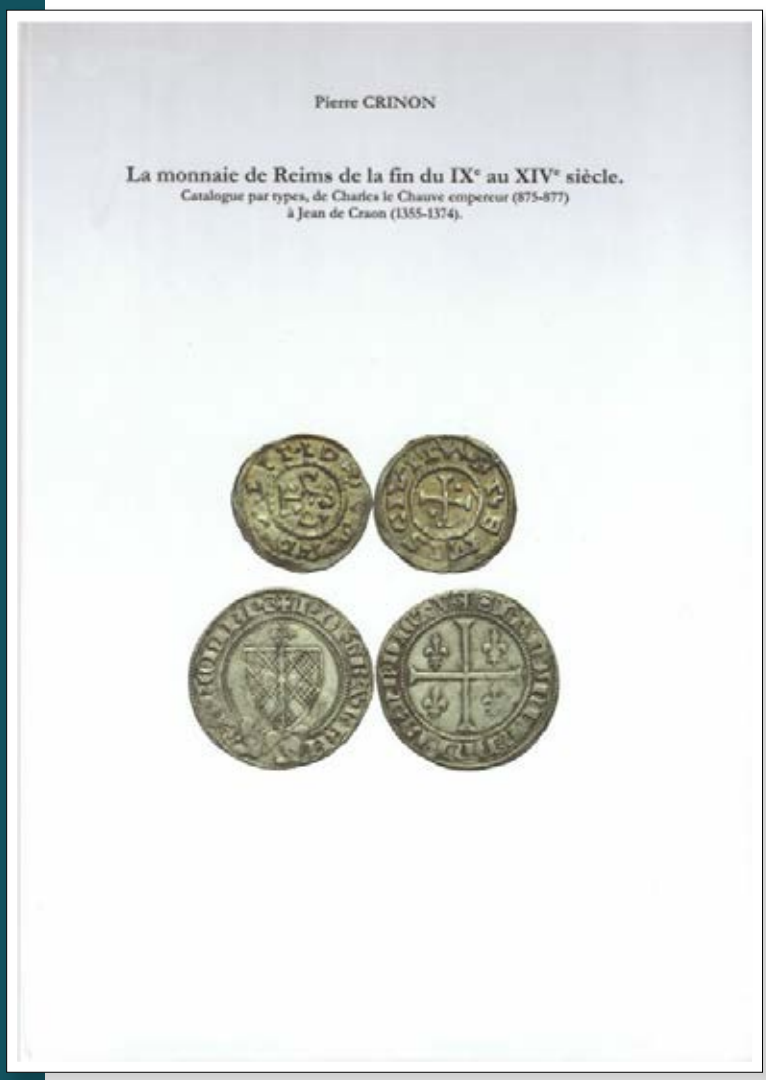
NGC Official Submission Center

PMG Official Submission Center

IBNS MEMBER

PCGS AUTHORIZED DEALER

LE COIN DU LIBRAIRE, LA MONNAIE DE REIMS DE LA FIN DU IXE AU XIVE SIÈCLE PAR PIERRE CRINON



Ancien professionnel, Pierre Crinon n'est pas un inconnu dans le milieu de la numismatique. Cette fois-ci, nous allons nous intéresser au Pierre Crinon auteur et à son ouvrage *La monnaie de Reims de la fin du IXe au XIVe siècle.* Édité par la Maison Gadoury, cet imposant catalogue répertorie les monnaies de Reims de Charles le Chauve empereur (875-877) à Jean de Craon (1335-1374). L'ouvrage est certes un catalogue mais va au-delà avec une véritable étude des monnaies rémoises mais aussi de leur circulation. Apparu sous le règne de l'empereur Charles le Chauve à la fin du IXe siècle, le monnayage rémois est royal ou seigneurial en fonction des aléas politiques d'un pays qui est en cours de formation. Reims et plus particulièrement sa cathédrale deviennent le lieu de sacre des rois de France s'imposant sur d'autres villes. Forts de ce prestige, les archevêques de Reims disposent du droit de battre monnaie dès la fin du Xe siècle. Ces monnaies, principalement des deniers et oboles d'argent, sont adoptées dans toute la Champagne et dans le nord de la France. Les émissions ne s'arrêtent qu'au XIVe siècle au profit des émissions royales qui s'imposent définitivement.

Le catalogue extrêmement détaillé suit donc cette trame chronologique sur les cinq siècles d'émissions rémoises. Les types sont bien sûr largement décrits et illustrés par des photographies en couleur mais aussi introduits avec moultes références. Une partie est consacrée aux trésors monétaires, tant ceux contenant uniquement des monnaies rémoise que ceux contenant entre autres lesdites monnaies.

On trouvera vers la fin trois annexes. La première est consacrée aux faux et fantômes. La deuxième porte sur les fouilles de la Cathédrale de Reims opérées à partir de 1919. Enfin, on découvre un hommage à Henri Deneux, architecte en chef de la Cathédrale de Reims et de sa restauration nommé dès 1915 suite à l'incendie de la cathédrale consécutif aux bombardements allemands de 1914. On y trouvera quelques médailles comme celles de la cathédrale martyre, d'autres plus particulièrement liées à Henri Deneux et enfin une grande médaille du célèbre Ange au sourire. Une très importante liste des sources dont une vaste bibliographie clôt l'ouvrage.

L'ouvrage est touffu et extrêmement documenté et détaillé. Il y a visiblement de la part de l'auteur le souhait de faire une synthèse exhaustive des connaissances sur le sujet avec un traitement systématique et contemporain. Il se place bien sûr dans l'héritage des anciens auteurs pour construire ce catalogue très complet. Il s'agit d'un imposant travail qui tiendrait presque de la thèse pour sa rigueur scientifique et académique.

Au rang des regrets, on déplorera donc cette même approche qui fait que l'ouvrage se destine plutôt à un public averti qu'à des néophytes ou des lecteurs occasionnels. La mise en page même si l'ouvrage est parfaitement structuré aurait pu être plus agréable. L'impression est de qualité et restitue parfaitement les photographies. La reliure est à l'avenant. Le prix est raisonnable surtout pour un livre de numismatique de cette qualité.

Cette « Monnaie de Reims » a donc toute sa place dans la bibliothèque du numismate érudit et autres amateurs d'histoire régionale.

La Monnaie de Reims de la fin du IXe au XIVe siècle - Catalogue par types, de Charles le Chauve empereur (875-877) à Jean de Craon (1335-1374) par Pierre Crinon, Monaco 2026, relié (21,5 x 30,5 cm), 302 pages, illustrations en couleur dans le texte, 4 planches en couleur, importante bibliographie, référence LM373, 59€.

Laurent COMPAROT

LE COIN DU LIBRAIRE, LES MÉDAILLES DU COMPAGNONNAGE ET DES MEILLEURS OUVRIERS DE FRANCE



Nous connaissons Jean-Claude Thierry pour son ouvrage *L'Histoire des Arts et Métiers & des Gadzarts par les médailles, Mémoire de métal* paru en 2024. Cette fois-ci, il se penche sur *les médailles du Compagnonnage et des Meilleurs Ouvriers de France.* Il peut sembler incongru de réunir ces deux thèmes sous une même couverture. Et pourtant ces sociétés fraternelles partagent un grand nombre de valeurs similaires et partagées que sont solidarité, rigueur, patience et fierté du travail bien fait, jusqu'à l'excellence, et la transmission du savoir.

On retrouve dans cet ouvrage les qualités du précédent avec plus de 200 médailles (dont 115 de sa collection personnelle) illustrées et replacées dans leur contexte avec de nombreuses explications, des photographies et documents sur 365 pages en couleur.

L'ouvrage se présente comme un catalogue de médailles et un livre d'histoire des médailles et de leurs émetteurs. Il est donc naturel que des lieux emblématiques de cette histoire le musée du Compagnonnage à Tours, les Sociétés compagnonniques, le musée départemental du Compagnonnage à Romanèche-Thorins, la Fondation de Coubertin, le musée de l'Outil et de la Pensée Ouvrière, soient évoqués.

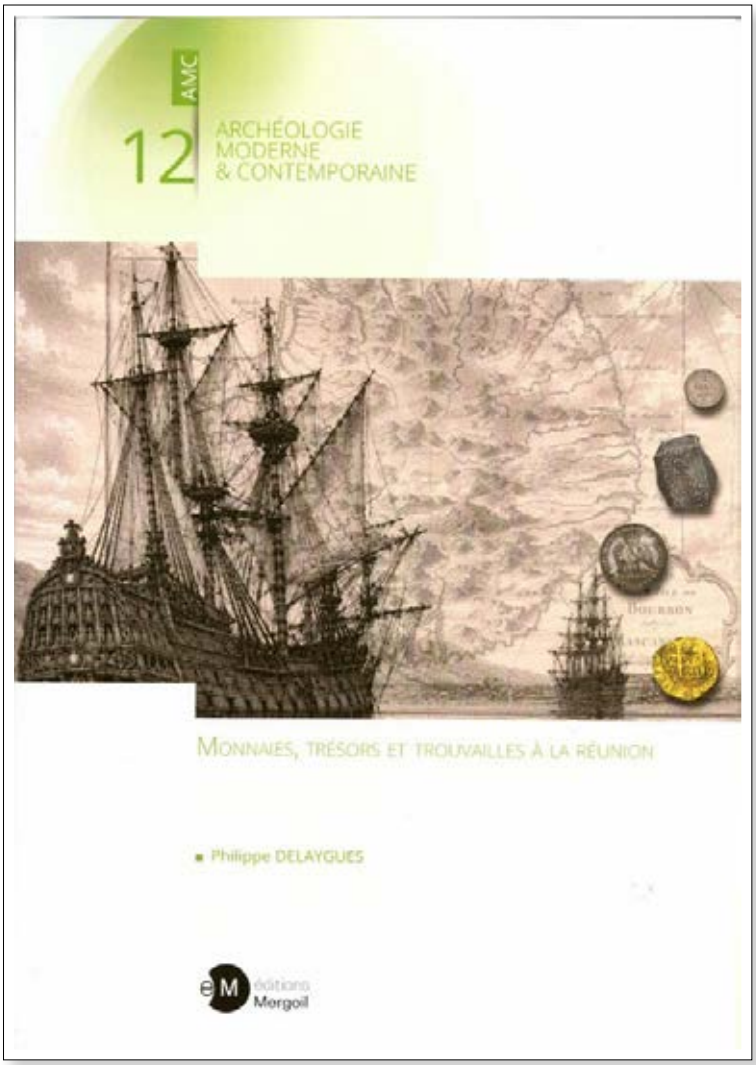
Jean-Claude Thierry a de nouveau choisi un format à l'italienne pour son nouvel ouvrage. On retrouve le même soin dans la mise en page et les reproductions des médailles. De nombreux documents, commentaires et photographies offrent un éclairage sur le domaine. Des grands noms passés ou actuels du compagnonnage ou des MOF ainsi que des médailleurs sont évoqués. De façon originale, l'auteur a choisi de faire figurer en début de livre des témoignages d'acteurs actuels permettant de bien comprendre l'importance de leur engagement et les valeurs portées. On aura compris que le livre de Jean-Claude Thierry va au-delà d'un simple travail de compilation dans le but de créer un catalogue de médailles en y associant les témoignages passés et en le projetant dans l'avenir avec ceux qui, compagnons et MOF, vivent leur passion et souhaitent la transmettre.

Auteur assez singulier, sans aucun doute passionné, Jean-Claude Thierry nous propose donc ce nouveau livre sur les médailles à un moment où la publication d'ouvrages consacrés aux médailles se fait rare. Les deux sujets abordés et la façon de les traiter participent au grand intérêt de ce livre.

Les Compagnonnages et les Meilleurs Ouvriers de France par les médailles par Jean-Claude Thierry, Châtillon 2026, broché, format à l'italienne (21 x 29,7), 365 pages, 254 médailles illustrées en couleur, bibliographie, index, référence LC259, 70€.

Laurent COMPAROT

LE COIN DU LIBRAIRE, MONNAIES, TRÉSORS ET TROUVAILLES À LA RÉUNION PAR PHILIPPE DELAYGUES



C'est avec un double parti pris que je présente ce livre. Déjà, j'ai personnellement un grand attachement à l'île de La Réunion, ce petit confetti de France si loin et si particulier. Par ailleurs, en qualité de numismate professionnel, je suis en charge des monnaies coloniales françaises. Un double intérêt que ne pouvait qu'exacerber cette parution.

Les histoires monétaires des anciennes colonies et actuels territoires d'outremer n'ont jamais été simples. Les pratiques monétaires de la France dans ses colonies ne sont pas uniformes et dans la forme et dans le temps. Dans certaines colonies, on a dupliqué le système en vigueur dans la métropole comme c'est le cas en Tunisie. Dans d'autres cas, on s'adapte aux us et coutumes monétaires déjà en vigueur dans les territoires colonisés. C'est le cas par exemple pour le Maroc, l'Inde et l'Indochine. Dans le même temps, la circulation monétaire de ces territoires est souvent marquée par la pénurie parfois entrecoupée d'importants arrivages. Généralement, les acteurs économiques locaux sont obligés de s'adapter, d'inventer et de tordre les règles. Et pour cela, La Réunion n'y échappe pas et même y excelle. Pour les Mascareignes, on frappe la piastre Decaen, s'approprie les monnaies de 10 cash de la Compagnie des Indes Britanniques, fait circuler tout ce qui peut avoir une quelconque valeur, monnaies d'Europe, d'Amérique ou d'Inde. Par exemple, le richissime planteur Gabriel Le Coat de Kerveguen introduit des monnaies de 20 kreuzers autrichiennes dont il fixe la contre-valeur à 1 franc alors que la valeur métallique est moindre. Le grand ménage n'aura lieu qu'à la fin du XIX^{e} siècle et encore les autorités auront pris soin de créer une monnaie locale, les bons pour 50 centimes et pour 1 franc de 1896 pour satisfaire la circulation monétaire sur l'île.

Dans une première partie, Philippe Delaygues revient en détail sur la circulation monétaire entre 1665 et 1879 et les espèces monétaires existantes. Agrémenté de documents, d'extraits d'archives et de photographies, cette première partie explique longuement cette histoire monétaire chaotique en rupture totale avec les usages de la métropole.

La seconde partie est consacrée aux trésors et découvertes monétaires à La Réunion. Chaque trésor ou trouvaille est présenté en détail avec bien sûr analyse du contexte, description des objets trouvés et leur interprétation.

En fin d'ouvrage, on trouvera un résumé des différentes monnaies évoquées dans la première partie, un glossaire ainsi qu'une ample bibliographie.

L'ouvrage est de belle facture. La présentation et la mise en page sont de qualité. Les illustrations très nombreuses sont aussi de qualité. Le sommaire très détaillé situé au début permet de bien s'orienter parmi les très nombreuses informations. Le tout est très agréable à feuilleter et à lire.

Résident de La Réunion, Philippe Delaygues a eu à cœur de faire le tour du sujet avec succès s'appuyant sur la compilation de diverses sources mais aussi sur des recherches personnelles facilitées par son implantation locale. Le traitement de la partie trésors et trouvailles le confirme.

Ce *Monnaies, trésors et trouvailles à La Réunion* est une belle surprise de rentrée en faisant le point des connaissances et en offrant un éclairage contemporain sur la monnaie à La Réunion. Un livre qui constitue aussi un voyage étonnant dans cette île perdue de l'Océan Indien.

Monnaies, trésors et trouvailles à la Réunion par Philippe Delaygues, Dremil-Lafage 2026, broché, 21 x 29,7 cm) 268 pages, illustrations en couleur, référence lm375, 50€.

Laurent COMPAROT

NATURAL HISTORY

Showcase Auction | December 9

View All Lots and Bid at HA.com/29188



Gold Nugget
Alaska, USA
1.22 x 1.10 x 0.57 inches
(3.10 x 2.80 x 1.46 cm)

Scan to View All Lots & Bid

Inquiries:
Craig Kissick
214.409.1995 | CraigK@HA.com

HERITAGE AUCTIONS

Dustin Johnston #18229. BP 25%; see HA.com. 97742

RÉSULTATS
LIVE AUCTION
Octobre 2026

cgb.fr numismatique

Prix réalisés + 18 % TTC de commission acheteur



573997 - 1 Dinar Irak 1942 P.018a

PMG 55 EPQ

Estimation : 5 200 € / Vendu : 3 540 €



576343 - 20 Francs Annulé DJIBOUTI 1921 P.04Bs

ICG 45

Estimation : 2 500 € / Vendu : 1 416 €



569947 - 25000 Gulden SURINAM 2000 P.154

PMG 67 EPQ

Estimation : 2 000 € / Vendu : 1 416 €



573556 - 1000 Dollars États-Unis d'Amérique, Chicago 1934 P.435a

Estimation : 2 400 € / Vendu : 2 065 €



581015 - 5000 Francs FLAMENG FRANCE 1918 F.43.01

Estimation : 3 500 € / Vendu : 2 419 €



577576 - 50 Piastres Liban 1925 P.002

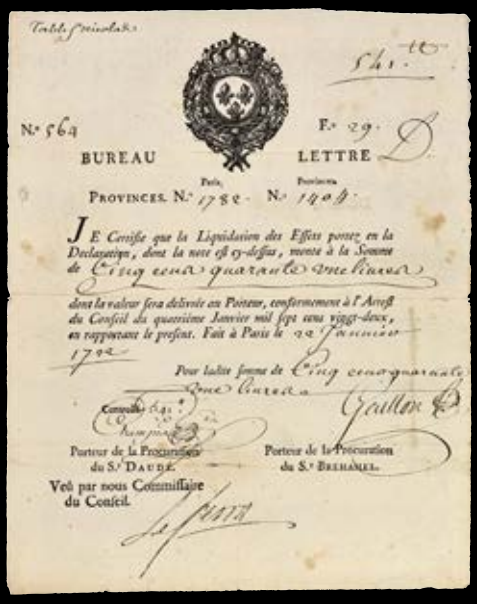
PMG 30

Estimation : 7 000 € / Vendu : 4 838 €

RÉSULTATS
LIVE AUCTION
Octobre 2026

cgb.fr numismatique

Prix réalisés + 18 % TTC de commission acheteur



575243 - 541 Livres France 1722
Estimation : 5 000 €/ Vendu : 2 950 €



576838 - 100 Nouveaux Francs BONAPARTE Faux FRANCE 1959 F.59.00xE
Estimation : 2 000€ / Vendu : 2 832€



578822 - 500 Francs Algérie 1909 P.075
Estimation : 3 500 € / Vendu : 2 360 €



576711 - 1000 Markkaa Finlande 1918 P.041
Estimation : 7 000 € / Vendu : 5 546 €



579824 - 500 Francs GUADELOUPE 1923 P.10b
Estimation : 8 000 € / Vendu : 4 720 €



576344 - 5 Roupies
Spécimen INDE FRANÇAISE 1937 P.05as
PCGS 65 OPQ
Estimation : 3 000 € / Vendu : 2 419 €

RÉSULTATS
INTERNET AUCTION
Octobre 2026

cgb.fr numismatique

Prix réalisés + 18 % TTC de commission acheteur



FEU_1162583 - MONACO,
2 EURO PRINCESSE GRACE 2007
ESTIMATION : 3 000 € / VENDU : 2 891 €



FWO_1131490 - FUJAÏRAH, 200 RIYALS PROOF 1969
ESTIMATION : 120 € / VENDU : 1 552 €



BRY_1177004 - FRANÇOIS Ier, ÉCU D'OR AU SOLEIL,
5e TYPE, BAYONNE
ESTIMATION : 800 € / VENDU : 944 €



BRY_1180903 - LOUIS XV
ÉCU À LA CROIX FLEURDELISÉE, 1724 GRENOBLE
ESTIMATION : 3 500 € / VENDU : 2 360 €



FWO_1164448 - COSTA RICA, 1000 COLONES PROOF 1970
ESTIMATION : 120 € / VENDU : 4 248 €

RÉSULTATS INTERNET AUCTION

Octobre 2026

cgb.fr numismatique

Prix réalisés + 18 % TTC de commission acheteur



FWO_1172567 - Angleterre - Henry VIII, Ange d'or
Estimation : 2 500 € / Vendu : 2 065 €



FWO_1164461 - Costa Rica, 100 Colones Proof Art indigène 1970
Estimation : 80 € / Vendu : 1 652 €



FMD_1157977 - Un décime Dupré, modification du 2 décimes, 1797 Paris
Estimation : 450 € / Vendu : 838 €



FWO_1131489 - Iran, 2000 Rials Proof, 2500e anniversaire de l'Empire Perse
Estimation : 100 € / Vendu : 1 246 €



BRY_1174742 - Louis XVI, Double louis d'or aux écus accolés, 1786 Paris
Estimation : 1 600 € / Vendu : 2 230 €



BFE_1180763 - Principauté d'Orange - Raymond IV, Florin d'or
Estimation : 1 300 € / Vendu : 1 381 €



BGR_1044572 - Sarmatie - Olbia, Grand bronze
Estimation : 2 600 € / Vendu : 3 010 €

Highlights

INTERNET AUCTION

Novembre 2026

cgb.fr numismatique

Clôture le 17 novembre 2026



FJT_1017934 - FRANC - MAÇONNERIE LE GRAND SPHINX 1804
250€ / 500€



FMD_1188490 - 10 centimes Daniel-Dupuis 1905 F.136/14
150€ / 400€



FCO_1111967 - MAROC - PROTECTORAT FRANÇAIS 5 Dirhams essai laiton Morlon AH 1349 n.d.
1 000€ / 2 000€



FMD_1188542 - 5 francs Charles X, 2e type, tranche en relief 1830 Paris F.312/1
700 € / 1 000€



BRM_1185176 - TRAJAN Sesterce
300€ / 600€



BGA_1079048 - PICTONS (Région de Poitiers) Statère d'or bas à la joue tatouée, revers à gauche
500€ / 1 000€



FCO_1111963 - TOGO - TERRITOIRES SOUS MANDAT FRANÇAIS 50 centimes, pré-série de Morlon poids lourd, 2,5 grammes 1925 Paris
200€ / 400€



BGR_1187401 - ÉGYPTE - ROYAUME LAGIDE - PTOLÉMÉE VI PHILOMÉTOR Dichalque
280€ / 600€

Highlights

INTERNET AUCTION

Novembre 2026

cgb.fr numismatique

Clôture le 17 novembre 2026



BCA_1182818 - LOUIS IV
- MONNAYAGE IMMOBILISÉ Denier
350€ / 800€



FWO_1190587 - PAYS-BAS ESPAGNOLS
- DUCHÉ DE BRABANT
- PHILIPPE II D'ESPAGNE
Réal d'or n.d. Anvers
900€ / 1 800€



BGR_1186913 - CORINTHIE
- CORINTHE Statère
400€ / 900€



BRY_1068588 - LOUIS XIII LE JUSTE Écu,
buste drapé et cuirassé (2e buste de Jean Warin)
1643 Paris, Monnaie de Matignon
2 500€ / 3 800€



BRY_1188502 - LOUIS XV DIT LE BIEN AIMÉ
Écu à la croix fleurdelisée couronnée
et aux huit L 1725 Aix-en-Provence
1 100€ / 1 600€



BRM_1187402 - CARACALLA Sesterce
650€ / 1 400€



FWO_1190586 - ANGLETERRE
- ROYAUME D'ANGLETERRE- ÉDOUARD III
Noble d'or n.d. Londres
1 800€ / 3 00€



FMD_1187632 - Essai de 5 francs Bazor
en nickel 1933 F.335/1
250€ / 500€

HIGHLIGHTS

INTERNET AUCTION

Novembre 2026

cgb.fr numismatique

Clôture le 24 novembre 2026



584575 - 100 POUNDS IRLANDE 1996 P.079A
1 000€ / 1 600€



583608 - 10000 FRANCS BONAPARTE SPÉCIMEN FRANCE 1955 F.51.01SPN
650€ / 1 300€



586775 - 500 FRANCS PASCAL FILIGRANE RETOURNÉ FAUTÉ FRANCE 1981 F.71BIS.23
2 500€ / 4 000€



584638 - 5000 FRANCS LUXEMBOURG 1996 P.60B
500€ / 1 000€



579876 - 1000 KRONUR ÎLES FEROE 2005 P.28
700€ / 1 200€



584810 - 1000 KRONER NORVÈGE 1986 P.40C
450€ / 750€

HIGHLIGHTS

INTERNET AUCTION

Novembre 2026

cgb.fr numismatique

Clôture le 24 novembre 2026



586770 - 5000 Francs EMPIRE FRANÇAIS
FRANCE 1947 F.47.61
900€ / 2 600€



585926 - 500 Nouveaux Francs MOLIÈRE
FRANCE 1963 F.60.04
600€ / 1 100€



586121 - 500 Francs Spécimen ALGÉRIE
1944 P.095s
1 000€ / 2 000€



584250 - 1000 Francs SUISSE 1993 P.59f
1 600€ / 2 400€



584916 - 5000 Dinara YOUGOSLAVIE 2002
P.159
700€ / 1 200€



584006 - 1000 Francs type 1962 Spécimen
CAMEROUN 1962 A.150aS
350€ / 800€

LE PACTOLE
OU RICHE COMME CRÉSUS !





Nous ne savons pas exactement quand est née la Monnaie (*nomisma, Νομισμα*). Il semble qu'elle fasse son apparition dans le royaume de Lydie dans la seconde moitié du VII[e] siècle avant J.-C. Mais de petits lingots estampillés sont aujourd'hui recensés et constituent peut-être les prototypes de la monnaie elle-même au tout début du VII[e] siècle avant J.-C. La naissance de la monnaie révolutionne les habitudes de troc et permet d'évaluer les objets à partir d'un étalon et d'en garantir la valeur. Ce changement s'accompagne d'une multiplication des échanges et de l'ouverture des marchés.

Le fait que les premiers monnayages d'électrum (métal natif charrié par les fleuves d'Asie Mineure comme le Pactole) soient apparus en Asie Mineure occidentale n'est peut-être pas dû au hasard, mais à la volonté des possédants (royaume de Lydie ou des cités grecques d'Asie Mineure) de créer un système de valeur et des moyens d'échanges afin de les garantir. La monnaie c'est aussi la Loi et elle revêt un caractère sacré. La Lydie était située au carrefour de grands axes routiers et commerciaux, le bassin méditerranéen et l'Asie centrale. Elle a su tirer avantages de cet emplacement stratégique en mettant en place des taxes et des droits de douane.

Disposant d'importantes ressources minières et métalliques grâce à l'électrum (alliage naturel au départ d'or et d'argent) dont le fleuve Pactole charriait les pépites et le mont Tmolos détenait des filons, la Lydie fut pour le monde grec « l'*Eldorado* » de l'Antiquité. Les rois de Lydie entretenaient de nombreux échanges commerciaux avec ce monde grec, notamment par l'intermédiaire des cités grecques des côtes. Puissance économique, la Lydie était aussi une puissance bancaire, puisque les Lydiens inventèrent l'usage de la monnaie. Les rois de Lydie participèrent aussi à la vie religieuse et sacrée des grands lieux de cultes comme Delphes.

Aucune chronologie certaine ne peut être établie quant à l'apparition de la monnaie. C'est sous la dynastie des Mermnades entre Gygès (685-644 AC.) Alyatte II (610-561 AC.) et avant Crésus (561-546 AC.) que la monnaie fit son apparition dans cette partie du monde.

LYDIE - ROYAUME DE LYDIE – CRÉSUS (561-546 AVANT J.-C.)

La richesse de Crésus ainsi que le nom du fleuve qui coulait à Sardes en charriant des pépites d'or (ou plutôt d'électrum), le Pactole, sont restés proverbiaux et passés dans le langage courant. Le monnayage lydien, l'un des premiers du monde grec, débuterait au milieu du VII[e] siècle avant J.-C. Sous Crésus, nous avons un monnayage important et diversifié. Crésus succéda à Alyatte II (610-561 avant J.-C.).

Riche comme Crésus, le roi lydien fit de nombreux dons aux temples d'Asie Mineure et de Grèce comme Delphes. Il s'entoura d'une cour brillante et attira de nombreux personnages à sa cour comme le législateur athénien, Solon (c. 640-558 avant J.-C.) qui l'exhorta à se méfier de l'*hubris* (notion d'orgueil et de démesure).

Le début de son règne fut brillant, mais il se heurta au nouveau roi des Perses, Cyrus. Son royaume représentait le dernier rempart contre l'expansionnisme Perse. Encouragé par une prédiction de l'oracle de Delphes qui lui promettait de détruire un grand empire s'il l'attaquait et que son royaume ne pourrait succomber que lorsqu'un mulet le combattrait ; il entra en guerre contre Cyrus le Grand (559-530 avant J.-C.) issu d'une princesse mède et de Cambyse, roi perse. Son armée bien que supérieure en nombre, fut anéantie et Sardes la capitale fut prise par Cyrus en 546 avant J.-C. D'après Hérodote, vaincu, destiné à être exécuté (brûlé), il fut sauvé *in extremis,* invoquant Solon et la prédiction de Delphes et aurait terminé sa vie, en tant que conseiller de son vainqueur.

Sardes devint la capitale d'une satrapie. Cyrus conserva le système monétaire et le monnayage de son adversaire. Le demi-statère d'argent ou sicle était la vingtième partie du statère d'or léger de 8,17 g. Il faudra attendre 510 pour que la darique et le sicle perse remplacent le monnayage archaïque de Crésus.

Statère d'or, Lydie, Sardes, c. 550 avant J.-C.
(Or, 8,07 g, 12,5 mm, - h), poids théorique, série légère : 8,17 g, titre : 98 %

LE PACTOLE
OU RICHE COMME CRÉSUS !



A/ Anépigraphe
Protomés de taureau et de lion affrontés.

R/ Anépigraphe
Double carré creux informe.

Aulock 2875 – GC 2/ 3411

Monnaie sur un flan bien centré des deux côtés. Très beaux protomés, bien venus à la frappe. Patine de collection.

Très rare. SUP **50 000€/ 100 000€**

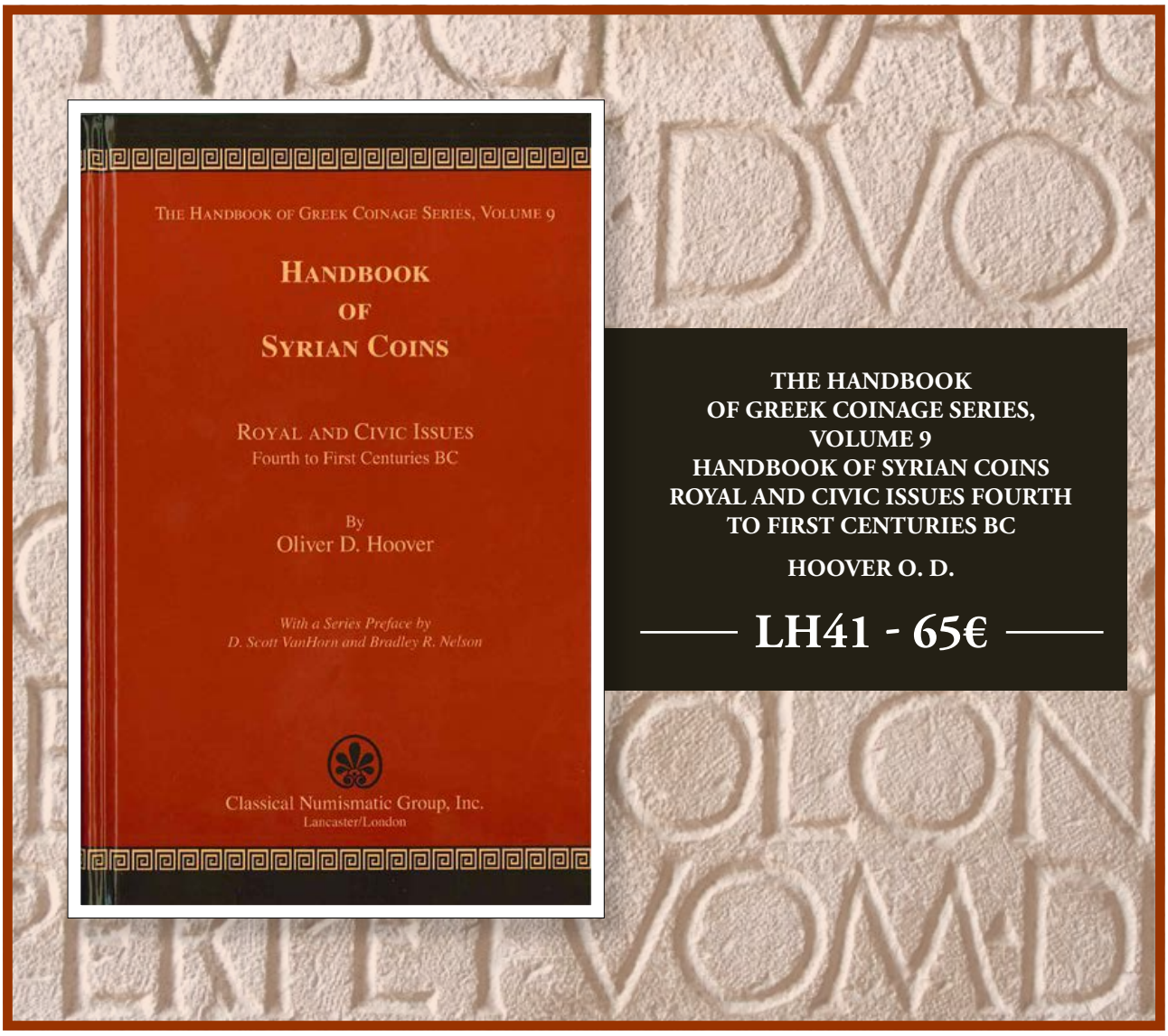
La richesse de Crésus est restée proverbiale. Le Pactole qui coulait à Sardes charriait des pépites d'or, ou plutôt d'électrum. Sous Crésus, nous avons un monnayage important et diversifié. Nous avons d'abord un statère d'électrum natif d'étalon milésiaque à 14,20 g. environ. Ensuite, vers 550 avant J.-C., nous avons un changement d'étalon monétaire. Il existe en or et en électrum deux séries : l'une lourde, en électrum, la plus ancienne, avec un statère d'étalon créséique de 10,89 g., l'autre légère avec un statère d'or pur dont il fut le premier à frapper des monnaies en or pur avec une masse de 8,17 g. d'étalon babylonien. Il existe aussi une série en argent avec un statère d'un poids théorique de 10,89 g. Avec un ratio de 1:13 1/3, nous avons un statère d'or léger pour 10 statères d'argent. Le statère vaut aussi 20 drachmes ou sicles.

Exemplaire provenant de la collection d'Adrien BLANCHET (1866-1957) - avec étiquette d'Adrien BLANCHET.

Si ce n'est pas la première fois que nous proposons un exemplaire du statère de Crésus, c'est en revanche le premier qui présente un « pedigree » aussi prestigieux, antérieur à la loi UNIDROIT (convention de l'Unesco de 1970, sur les biens culturels volés ou exportés illicitement d'après le traité de Rome du 24 juin 1995 sur le sujet).

Ne ratez pas cette opportunité de pouvoir acquérir une telle monnaie qui est un monument de l'histoire numismatique avec un grand H !

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT



UN THÈME, LA COLLECTION RONDE ET LES SÉLEUCIDES



Dans la prochaine Live Auction du 15 décembre 2026,c'est pas moins de trente pièces de la collection d'André Ronde, uniquement centrée sur le monnayage Séleucide avec deux drachmes et vingt-cinq tétradrachmes pour les monnaies grecques et trois tétradrachmes pour les monnaies provinciales avec des pièces au nom de Philippe Ier Philadelphe pour Gabinus, Cassius ou Bassus qui vous sont proposées à la vente.

Nous rappelons que l'un d'entre nous connaît André depuis plus de quatre décennies et que leurs destins se sont souvent croisés, en particulier, à la Société Française de Numismatique (SFN). Depuis plusieurs années, André Ronde qui a méticuleusement collectionné les monnaies, tant grecques, que provinciales et impériales, centré autour du Levant et de l'Égypte, a toujours privilégié l'étude sur le profit. En revanche, il a partagé ses connaissances et sa collection en les ouvrant à des chercheurs qui rédigeaient un article, une thèse ou un ouvrage. De nombreuses publications lui sont redevables d'avoir pu illustrer des variétés parfois rares ou inédites, même pour des monnaies de bronze, souvent négligées dans ce type d'ensemble !

Pour rappel, nous vous proposons de découvrir comment André, avec humilité et sincérité, aime à se décrire :

« *André Ronde collectionne les monnaies anciennes depuis l'âge de 13 ans alors qu il était en 5e au Lycée de Toulouse.*
Initialement éclectique il s'oriente rapidement vers les monnaies antiques offertes par des parents résidents en Afrique du Nord ou acquises en boutique à Toulouse puis à Paris.
Officier de carrière affecté à plusieurs reprises à Toulon et à Fréjus, il est membre actif de la société numismatique de Provence et acquiert à Toulon la collection d'un ancien fonctionnaire français au Levant.
Cette acquisition l'oriente vers les monnaies grecques et romaines du Proche Orient. Cette orientation va se confirmer dans les années suivantes lors de ses différents séjours au Liban et en Syrie.
Membre de la SFN depuis 1981 il y exercera les fonctions de secrétaire puis de vice-président avant d'en être élu membre d'Honneur. »

Depuis le *Bulletin Numismatique* 234 (*BN* octobre 2023, 2021, p. 18-19), puis dans plusieurs autres numéros depuis, nous avons eu l'occasion plusieurs fois de présenter les principales thématiques de la collection, d'attirer l'attention du lecteur sur une monnaie rare ou un champ plus large de l'ensemble patiemment réuni par André pendant plus de sept décennies et plus particulièrement depuis une cinquantaine d'années.

Dans notre prochaine vente, la sélection des pièces retenues débute au moment où le royaume de Syrie traverse une grave crise successorale après la disparition de Démétrius Ier Soter en 150 avant J.-C., l'usurpation d'Alexandre Ier Bala (152-145 avant J.-C.) épaulé par son beau-père Ptolémée VI Philométor (180-145 avant J.-C.) puis avec Antiochus VI Dionysos, son fils et petit-fils.

Les deux règnes de Démétrius II Nicator entre 146 et 138 avant J.-C. et entre 129 et 125 avant J.-C., sont représentés par six tétradrachmes, deux pour le premier règne et quatre pour le second, pas seulement pour l'atelier d'Antioche, mais aussi pour celui de Tyr ou de Damas. Il en est de même avec Antiochus VII Sidétes, frère cadet de Démétrius II qui règne de 138 à 129 avant J.-C.

Alexandre II Zébina (128-125 avant J.-C.) qui se prétend la fils d'Alexandre Ier, appuyé cette fois-ci par Ptolémée VIII Évergète, frère de Ptolémée VI (145-116 avant J.-C) est représenté par deux tétradrachmes.

Suivent ensuite, le rare tétradrachme d'Antiochus VIII Grypus et de Cléopâtre Théa (125-121 avant J.-C.), quatre tétradrachmes pour Antiochus VIII seul (121/0 – 97/6 avant J.-C.), puis quatre de son demi-frère, Antiochus IX Cyzicène (114/3 – 96/5 avant J.-C.) provenant de différents ateliers d'Antioche, de Damas, de Tarse ou d'Aké Ptolemais qui illustrent cette série. Leurs descendants respectifs, Séleucus VI, Antiochus X, Démétrius III, Philippe Philadelphe et enfin le dernier rejeton de la dynasytie, Antiochus XIII Asiaticus, se livrent une guerre sans merci, où usurpations, meurtres et empoisonnements s'entrechoquent jusqu'à ce que Pompée, finalement, mette fin au royaume de Syrie, réduise à sa plus simple expression, et crée la province de Syrie. Pour clore cet ensemble, trois tétradrachmes frappée à l'instigation des gouverneurs romains viennent compléter cet ensemble.

Vous avez là une très belle opportunité pour débuter ou compléter une collection des ces rois hellénistiques, débutée avec Alexandre III le Grand (336-323 avant J.-C.), continuée avec les Diadoques et les Épigones et l'ensemble des souverains de cette dynastie, une des plus puissantes avec les Lagides qui nous montrent souvent des portraits réalistes, belle galerie que seule la numismatique permet encore de se constituer facilement aujourd'hui.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

UN THÈME, LA COLLECTION RONDE ET LES SÉLEUCIDES



L'ARRIVÉE D'HADRIEN



Hadrien est rentré à Rome à l'été 125 après quatre ans d'absence lors son premier grand tour afin de visiter les provinces occidentales de l'Empire. Au cours de la première partie de l'année 128, il reçoit le titre de Père de la Patrie (*Pater Patriæ*), chef de la religion romaine qu'il avait décliné lors de son accession. Dès le début de l'été, il repart en pérégrination pour la Sicile d'abord avant de passer en Afrique et de se rendre à Lambèse le 1er juillet 128 où sa présence est attestée lors de sa visite à la troisième Légion Augusta. Il y fait une allocution à l'armée (LEG III AVGVSTA, Dessau ILS 2487, « *Hadriani adlocutiones ad exercitum Africanum* »). Il se pourrait que la scène de notre revers soit directement liée à cet événement ou l'empereur à cheval est dans l'attitude de l'*Adventus* (l'arrivée) ou de l'*Adlocutio* (harangue aux soldats). Avant la fin de l'été, il passe en Orient et séjourne à Athènes pendant l'hiver 128-129.

Pour ce type de revers, outre un nombre important de types de bustes, il existe plusieurs variantes de revers qui se différencient par l'organisation et le placement du troisième consulat (COS III) disposé soit autour du sujet (Calico 1215-1221) ou placé à l'exergue comme sur notre exemplaire, à l'exergue (Calico 1222 et 1223) beaucoup plus rare. Une variante montre l'empereur tenant une haste et au galop qui pourrait être associé aux manœuvres auxquelles Hadrien prit part (Calico 1224-1230). La nouvelle édition du *Roman Imperial Coinage* (RIC II/3²) dans son ultime version, place notre type dans une seconde phase du monnayage en 128-129.

Aucun exemplaire de ce type ne figure ni dans le trésor de Liberchies (Belgique) qui comprenait 368 aurei entre Néron et Lucius Vérus dont 76 aurei pour Hadrien (TPQ 166) ni dans celui de Trèves (Allemagne) composé de 2518 aurei entre Néron et Septime Sévère dont 205 pour le règne d'Hadrien (TPQ 193/196).

Dans ces conditions, et avec cette iconographie du cheval au pas, nous serions plutôt dans le cas de l'arrivée de l'Auguste pour sa visite en Afrique et dans l'attitude de l'*Adventus*.

HADRIEN (11 août 117 – 10 juillet 138)
Publius Aelius Hadrianus

Hadrien naît en 76 à Italica. Pupille de Trajan, il épouse en 100 Sabine, petite-nièce de l'empereur, et fait carrière dans l'état-major de ce dernier, en particulier lors de la campagne dacique. En 117, il succède à Trajan, et voyage pendant vingt ans, visitant l'ensemble de l'empire - seul Empereur à s'être prêté à cet exercice. En 122, Hadrien se rend en Espagne. Sans enfant, il choisit d'abord Aélius pour lui succéder en 136, mais ce dernier meurt le 1er janvier 138. Hadrien adopte alors Antonin le 25 février et choisit lui-même Marc Aurèle et Lucius Vérus comme héritiers d'Antonin. Il décède le 10 juillet 138.

Aureus, Rome 128, (16e émission) 1re officine
(Or, 7,18 g, 20,50 mm, 6 h) poids théorique : 7,22 g ou 6,5 scrupules, 98 % d'or, 25 deniers ou 100 sesterces, ratio or/argent 1:10



A/ HADRIANVS - AVGVSTVS P P
« *Hadrianus Augustus Pater Patriæ* », (Hadrien Auguste, père de la patrie).
Buste lauré, drapé et cuirassé d'Hadrien à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2)

R/ -|-// COS III
« *Consul tertium* », (Consul pour la troisième fois).
Hadrien à cheval au pas à droite, levant l'antérieur gauche, Hadrien, vêtu militairement levant la main droite.

C II/ 411 (40F. or) RIC II/ - - BMC/RE III/ 504 – H1/ 380 – Calico I/ 1222

Monnaie sur un flan large, centré des deux côtés. Joli buste d'Hadrien, bien venu à la frappe. Revers agréable à l'usure régulière. Patine de collection.

Très rare. TTB+ **3 800€/ 6 500€**

Représentation inhabituelle du revers avec le titre de COS III à l'exergue qui semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Semble des mêmes coins que l'exemplaire du Calico I, p. 247, n° 1223 (coll. Privée = Biaggi).

Le type avec la statue équestre d'Hadrien fait son apparition dans le monnayage en 128, lors de la quinzième émission (H1/349) et est repris lors de l'émission suivante, la seizième. Le revers est alors associé à une nouvelle légende d'avers où le titre de « Pater Patriæ » fait son apparition en fin de légende de droit avec HADRIANVS - AVGVSTVS P P. Dès l'émission suivante, la dix-septième, en 129, le titre « Pater Patriæ » passe au revers après la marque du troisième consulat.

Exemplaire provenant de la collection d'Adrien BLANCHET (1866-1957).

Cet aureus, provenant de la collection d'Adrien Blanchet et que ce dernier avait peut-être retenu en liaison avec son prénom qui n'était pas celui attribué à sa naissance, confirme, si le besoin s'en faisait sentir, le goût et le choix pertinent dont le grand savant avait fait preuve en retenant cet aureus qui n'est pas « fleur de coin », mais en réalité d'un véritable intérêt et d'une grande rareté. Faut-il rappeler que l'illustre membre de l'Institut qu'il fut, décédé, il y a presque 70 ans fait que l'ensemble des pièces de sa collection sont aujourd'hui, plus qu'hier, dignes de notre attention.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT





Eudocie (*Aelia Eudocia*), épouse de Théodose II (402-450) ne doit pas être confondue avec *Aelia Eudoxia*, fille de Flavius Bauto et femme d'Arcadius, décédée en 404, comme cela se produit parfois, la seconde étant la belle-mère de la première. Théodose II, né en 401 est le fils d'Arcadius et d'Eudoxie. Après la mort de son père, Arcadius, en 408, Théodose II se trouve sous la tutelle d'Anthémius, son préfet du prétoire, puis de sa sœur aînée Pulchérie, née en 399, qui à partir de 414 assure une sorte de régence sur son frère jusqu'à son mariage le 7 juin 421 avec la belle Athénais qui prend le nom d'Eudocie. À la naissance de leur fille *Licinia Eudoxia* en 423, Eudocie reçoit le titre d'*Augusta* et tient une place importante à la cour constantinopolitaine. *Licinia Eudoxia* épouse son cousin Valentinien III à Constantinople le 29 octobre 437 avant de gagner l'Occident. Pulchérie et Eudocie sont en friction et finalement l'épouse de Théodose II s'efface et se retire à Jérusalem où elle termine son existence et où elle décède en 460, enterrée dans l'église Saint-Étienne. On ne sait pas si elle abandonna son titre d'*Augusta*, mais son monnayage ne semble pas avoir dépassé son éviction et son exil, en 443. Quant à Pulchérie, après la mort de son frère le 28 juillet 450, c'est elle qui choisit finalement Marcien le 24 août 450 et l'épouse avant de mourir en juillet 453.

EUDOCIE (+ c. 460 APRÈS J.-C.)
AELIA EUDOCIA

Eudocie, fille du philosophe athénien Léonce, épouse Théodose II en 421. Elle s'appelle en fait Athenais et change son nom en *Aelia Eudocia* au moment de son mariage. Elle exerce une influence considérable sur la cour de Constantinople et son mari, supplantant la sœur de l'Empereur, Pulchérie. Mais en 443 sous la pression de Pulchérie, sa belle-sœur, elle se retire de la vie publique pour se réfugier à Jérusalem dans une vie dévote, consacrant son temps à la construction d'églises et la constitution de monastères. Elle meurt en 460, dix ans après Théodose II.

Tremissis, Constantinople, 423-442
(Or, 1,43 g, 13,50 mm, 12 h) poids théorique 1,50 g taille 1/216 L. ou 1,33 scrupules, 7200 nummi ou tiers de solidus



A/ AEL EVDO-CIA AVG

« *Aelia Eudocia Augusta* », (Aelia Eudocie Augusta).
Buste diadémé et drapé d'Eudocie à droite, vu de trois quarts en avant (L'a) ; diadème perlé.

R/ -|-// CONOB*
« *Constantinopolis Obryzium* » (Constantinople, or pur).
Croix dans une couronne de laurier.

Ratto 203 - RIC X/ 335 – RCV 5/ 21245 (1500$) - Depeyrot Moneta 5/ 72.2 – LRC 461 – MRK 168/2 (2000€)

Magnifique monnaie sur un flan idéalement centré des deux côtés. Buste de toute beauté. Revers finement détaillé. Patine de collection.

Très rare. SPL **1 800€/ 3 200€**

Le monnayage d'Eudocie semble avoir été important, frappé entre 421/423 et 440/442. Après cette date, l'Augusta disparaît du monnayage. G. Depeyrot indique le nombre de 160 tremisses recensés pour ce type tandis qu'il donne un chiffre de 175 tremisses pour Pulchérie, la sœur de Théodose II. Outre de rares solidi (RCV 5/ 21240-21243) et de très rares semisses (RCV 5/ 21244), en or nous rencontrons surtout des tremisses ou tiers de sou d'or (RCV 5/ 21245). Ces tremisses semblent avoir été frappés à des moments différents : entre 425-429 d'après J. P. C. Kent (RIC X/ 258, 253, pl. 10) puis entre 437 et 439 (RIC X/ 261, 281, pl. 11) et enfin vers 443 (RIC X/ 284, 335, pl. 14). D'après, l'ornementation de la coiffure au droit les rubans de la couronne au revers, notre exemplaire semblerait appartenir à la troisième série de frappes. Le buste de l'Augusta n'est pas sans présenter des analogies avec celui de Pulchérie (RIC X/ 261/ 280, pl. 11). Notez en particulier la coiffure très ornementée de notre exemplaire.

Exemplaire provenant de la collection d'Adrien BLANCHET (1866-1957).

Cette dénomination qui est en fait la plus courante pour Eudocie présente de nombreuses variantes dans sa composition, tant pour le droit avec de nombreuses variétés au niveau du buste et de la coiffure que dans la disposition de la couronne et des rubans qui l'accompagnent au revers. L'exemplaire ici présenté est d'une qualité d'exécution exceptionnelle tant pour la gravure que pour l'état de conservation ce qui justifie le choix par Adrien Blanchet qui avait un jugement très sûr.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

LA PREMIÈRE APPARITION DU CHRIST SUR UNE MONNAIE BYZANTINE





Justinien II, le dernier descendant de la dynastie Héracliide, fils de Constantin IV, petit-fils de Constans II, arrière petit-fils d'Héraclius Constantin et descendant à la quatrième génération du fondateur de la dynastie, Héraclius, est né en 669. Il a à peine seize ans quand il devient Basileos.

Ce type monétaire avec le buste du Christ fait son apparition pour la première fois dans le monnayage byzantin, mais pas pour la dernière fois, à la fin du règne de Justinien II en 692, lié aux luttes qui opposent le *Basileos* au pape Serge Ier (686-701). Le pape a refusé de signer les décrets du concile de *Quinisexte* en 692. Justinien II veut le déposer, mais l'armée d'Italie se mutine et se rallie au pouvoir de Rome et finalement, Justininen II est déposé, mutilé et envoyé en exil. L'adoption de ce type est directement liée à cet événement marquant du règne.

Justinien II rompt ainsi avec la *doxa* iconographique de la dynastie héracliide, en place depuis le début du règne de Constans II en plaçant au droit, non plus le buste du souverain auquel il substitue celui du Christ, un christ barbu, dont la tête repose sur la croix, tenant de la main gauche les Évangiles et bénissant de la main droite dans la tradition byzantine (*benedictio graeca*), les doigts entrelacés formant le monogramme grec IC XC (*Iésous Christos*) tout en soulignant la double nature humaine et divine du Christ ainsi que la Trinité.

Le *Basileus* se trouve ainsi rejeté au revers, non plus en buste, mais en pied qui n'est pas sans rappeler le dernier monnayage d'Héraclius à partir de 632 où il est associé à ses deux fils Héraclius Constantin et Héraclonas. Mais Justinien y figure seul et tenant la croix grecque globulée et potencée posée sur deux degrés, qui marque la récupération de la vraie croix dont les Sassanides de Chosroès II s'étaient emparés en 614 lors de la prise de Jérusalem et finalement reprise par Héraclius fin 629 ou début 630. Le nouveau Justinien est vêtu du *lôros* (qui est le vêtement impérial par excellence, longue écharpe de six à huit mètres de long, brodée et ornée de pierreries posée directement sur la tunique). Quant à l'*akakia*, parfois nommée *anexikakia,* c'est un cylindre de soie pourpre que tenait l'empereur lors des cérémonies officielles remplie de poussière, censé rappeler la nature mortelle de l'homme.

JUSTINIEN II (10/07/685-4/11/711) PREMIER RÈGNE (10/07/685 - FIN 695)

Justinien II, fils de Constantin IV, succéda à son père en 685, à l'age de seize ans. Une paix avantageuse avec les musulmans lui permit de se consacrer au problème balkanique qu'il traita en déportant massivement des Slaves vers l'Asie Mineure où il les installa, suivant l'exemple de son grand-père, Constans II. En 695, il fut renversé par un complot de palais, mené par le général Léonce. Justinien II eut la vie sauve, mais le nez et la langue coupés. Mutilé, il fut envoyé en exil à Cherson d'où il s'échappa. Il se réfugia auprès du tsar des Khazars et prépara sa revanche mais dut s'enfuir sous les pressions de Tibère III Aspimar pour trouver refuge auprès de Tervel, le khan des Bulgares. Il rentra victorieux à Byzance à l'été 705 à la tête d'une armée barbare et se vengea sauvagement de Léonce et de Tibère III en les faisant supplicier. Il fit régner la terreur pendant six ans avant d'être assassiné avec son fils Tibère, âgé de six ans, mettant fin à la dynastie des Héracliides. Il est connu pour son orthodoxie religieuse et l'introduction de la représentation du Christ sur les monnaies.

Solidus, Constantinople, c. 692-695 , 2e officine (B renversé)
(Or, 4,19 g, 18,50 mm, 6h) taille 1/72 L., poids théorique 4,51 g, 98 % d'or, 11520 noummia

LA PREMIÈRE APPARITION DU CHRIST SUR UNE MONNAIE BYZANTINE



A/ IhS ChRISTOS REX – REGNANTIYM
« *Ihesous Christos Rex Regantium* », (Jésus Christ Roi des Rois)
Buste du Christ de face avec la croix, barbu, vêtu du pallium et du colombium, bénissant de la main droite et tenant les Évangiles de la gauche.

R/ d IYSTINI-AN-YS SERY CHRISTI B // CONOP
« *Dominus Isutinianus Servus Christi* », (Notre seigneur Justinien serviteur du Christ).
Justinien II debout de face, couronné, vêtu du loros, tenant une longue croix potencée posée sur deux degrés de la main droite et l'akakia de la main gauche.

BMC/B - Ratto – Do 7b – BN/B 4 var– MIB 3/ 8a – BC 1248 (750£) - DMBR 14/5 (4000€)

Monnaie sur un flan court, centré des deux côtés. Joli revers, finement détaillé. Faiblesse sur le buste du Christ. Patine de collection.

Très rare. TTB+/ SUP **1 800€/ 3 500€**

Poids léger. Sur notre exemplaire la lettre d'officine (2e = B) est inversée et particulièrement bien visible comme sur l'exemplaire du Dumbarton Oak Collection acquis en 1948 (Spink) (cf. MIB 3/ 8a, pl. 38). Au droit, on note un début de coin bouché qui part du vêtement et se prolonge dans la barbe du Christ. Au revers, au-dessus de l'épaule de Justinien II, nous semblons apercevoir comme une bavure de métal.

Monnaie montée anciennement. Première apparition du buste du Christ dans le monnayage byzantin.

Justinien fut le premier empereur à faire figurer le visage du Christ sur le monnayage au droit des solidi. Il essaya de renforcer son pouvoir face à l'église de Rome. Précédemment, droit et revers étaient intervertis. On place l'apparition de ce type à la clôture du Concile « in Trullo ». Il est en accord avec les canons qui voulaient mettre en valeur le dogme de l'incarnation. À cet effet, l'agneau sera remplacé par la représentation humaine du Christ. L'empereur devenait « servus Christus », (serviteur du Christ).

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT



MONNAIES ROYALES INÉDITES



Suite à la parution en septembre 2023 de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution, 1610-1794*, nous sommes arrivés au constat que plus de 4 000 monnaies attestées par les archives n'avaient pas encore été retrouvées. L'apport des collectionneurs est essentiel afin de parfaire nos connaissances des monnayages de l'Ancien Régime. Le *Bulletin Numismatique* apparaît comme le support idéal pour faire connaître vos monnaies inédites. Nous nous attacherons à les publier en les agrémentant d'informations inédites qui ne pouvaient pas tenir dans l'ouvrage, telles que les poids monnayés, les chiffres de mise en boîte ou bien le nombre et les dates extrêmes des délivrances. Votre aide est précieuse et essentielle pour aboutir, dans quelques années, à une seconde édition de ce livre.

Arnaud CLAIRAND

LE DEMI-ÉCU AUX HUIT L, 2e TYPE DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1705 À AMIENS (X)





Dans la live auction du 15 décembre 2026 sera proposé sous le numéro bry_1174462 (13,56 g, 33 mm, 6 h.), un demi-écu aux huit L, 2e type de Louis XIV, frappé sur un flan réformé en 1705 à Amiens (X). Cette monnaie n'est pas signalée dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794),* n° 33 184, p. 605.

LE DEMI-ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1769 À NANTES (T)









Monsieur Stevie Berger nous a très gentiment adressé la photographie d'un demi-écu aux branches d'olivier, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1769 à Nantes (T). Cette monnaie est signalée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution françaises (1610-1794),* n° 34132, p. 980, mais n'était pas retrouvée. D'après nos recherches en archives, ces demi-écus furent mis en circulation suite à quatre délivrances et 14 exemplaires ont été mis en boîte. Le chiffre de frappe est ainsi estimé à 5810 demi-écus. Le 9 du millésime a été regravé sur un 8.

LE CINQUIÈME D'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ DURANT LE 2e SEMESTRE 1766 À PARIS (A)





Michael Creusy nous a très gentiment adressé la photographie d'un cinquième d'écu aux branches d'olivier, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé durant le 2e semestre 1766 à Paris (A) (5,67 g, 26 mm, 6 h.). Cette monnaie est signalée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 133, p. 984 mais n'était pas retrouvée. D'après nos recherches en archives, 10 cinquièmes d'écu ont été mis en boîte permettant d'estimer la production à 4 150 exemplaires.

LA SEULE PIÈCE EN OR DE L'ATELIER DE BORDEAUX DE LOUIS XVIII POUR LE SECOND RÈGNE DE LOUIS XVIII



Si l'atelier de Bordeaux a frappé respectivement 62422 pièces de 20 Francs en 1814 (F. 517/ 3-4) et encore 34 406 autres pièces en 1815 (F. 517/12-13) pour le type avec le buste habillé, la pièce de 20 Francs or, frappée en 1817 est la seule pièce d'or fabriquée pour la seconde partie du règne de Louis XVIII entre 1816 et 1824 (F. 519/6). Pendant la même période, aucune pièce de 40 Francs ne fut produite !

LOUIS XVIII (6 AVRIL 1814 – 16 SEPTEMBRE 1824)
DEUXIÈME RÈGNE
(8 JUILLET 1815 – 16 SEPTEMBRE 1824)

20 Francs or, 1817 K, Bordeaux, 4.779 ex.
(Or, 6,45 g, 21 mm, 6 h) taille 155 au kilogramme, poids théorique : 6,45161 g, titre : 900 ‰



A/ LOUIS XVIII - ROI DE FRANCE.
Tête nue de Louis XVIII à droite, les cheveux tenus par un bandeau noué dans le cou ; au-dessous MICHAUT F. et tête de cheval.

R/ 20 - F// (Mm) 1817 K
Écu de France couronné entre deux branches d'olivier.

Tranche : inscrite en creux (lis) DOMINE SALVUM FAC REGEM

Graveur : Auguste François Michaut (1786-1879)
Graveur général : Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842)
Directeur de l'atelier : Hugues Vignes (1809-1826)

F. 519/6

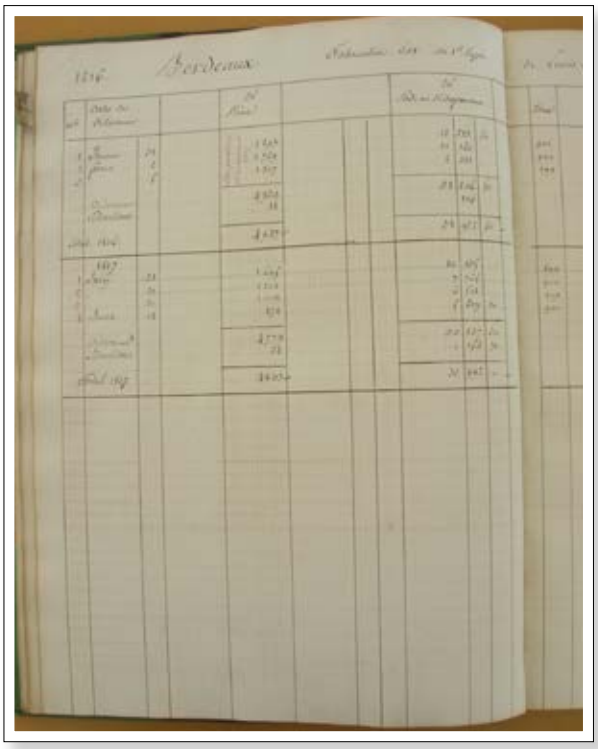
Sous coque PCGS AU50.

Très rare. TTB/ AU 50 **1 000€/ 1 800€**

Les pièces de 20 francs frappées à Bordeaux en 1817 sont rares.

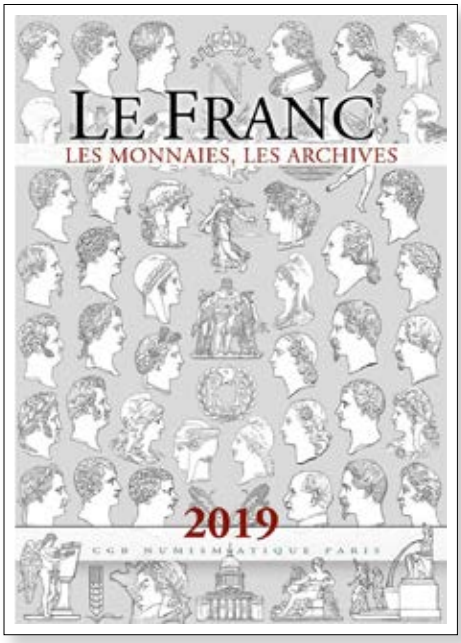
Dans la CI (Collection Idéale), seules quatre pièces sont recensées entre TTB 45 et 53. Avec AU 50, notre exemplaire se trouve en deuxième exemplaire exaequo sur un total actuel de 5 pièces.

Les pièces de 20 Francs or furent fabriquées au cours de quatre délivrances des 21, 29 et 30 juin (1695 + 1204 + 1009 ex.) et 14 juillet (871 ex.) pour un total de 4.803 exemplaires, soit 96060 Francs dont 24 échantillons (6 par délivrance) qui furent après examen refondus, soit une production totale de 4779 pièces, chiffre exact et réel que nous sommes toujours les seuls à fournir dans le FRANC !



©ADF

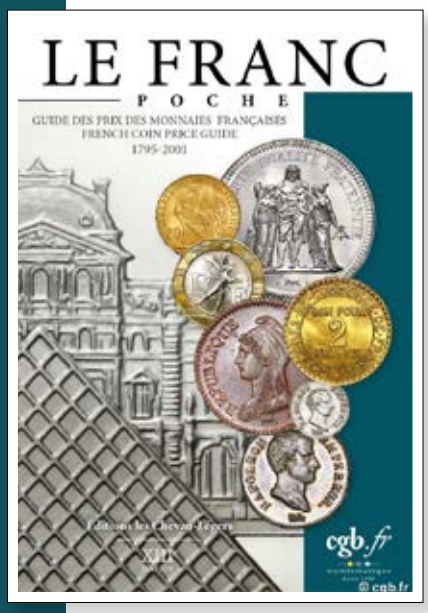
Maureen CHLOUS & Laurent SCHMITT



LIMOGES EN L'AN 14



Dans la prochaine Live Auction du 15 décembre 2026, nous vous proposons une pièce des 20 Francs or pour l'An 14 (1805). Pour l'or, avec les pièces de 20 Francs pour le type F. 512, nous avons seulement 1628 monnaies frappées. Cependant, ce type est aussi signalé pour l'An 13 (1804-1805) (F. 512/2) dont nous ne connaissons pas le chiffre de fabrication. L'atelier frappe encore des monnaies de 20 Francs or en 1806 (F. 513/2) pour un total de 8059 exemplaires et ce sera l'ultime fois où l'atelier frappera des pièces de 20 Francs or. Pour la pièce de 40 Francs, ce type n'est pas frappé (F. 537). Les deux seules pièces de 40 Francs or sont frappées en 1806 (F. 538/2) avec une production de 6995 ex. et en 1807 (F. 539/2) seulement avec 1829 pièces frappées, et encore une fois, ce sera la dernière fois où l'atelier de Limoges produira de l'or.



PREMIER EMPIRE (18 MAI 1804 – 6 AVRIL 1814)

20 Francs Or, An 14 I (1805) – Limoges, 1624 ex.
(Or, 6,38 g, 21 mm, 6 h) taille 155 au kilo, poids théorique 6,45161 g, 900 ‰)



A/ NAPOLEON – EMPEREUR.
Tête nue à gauche ; signé DROZ F sur la tranche du cou ; au-dessous Tr. Cursif.

R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.// (.main se joignant). AN 14. .I.
20/FRANCS. au centre dans une couronne formée de deux branches d'olivier.

Tranche : en creux « IEU PROTEGE LA FRANCE (0) »

Graveur général : Tr. cursif sous le buste = Pierre Joseph Tiolier (1763-1819)

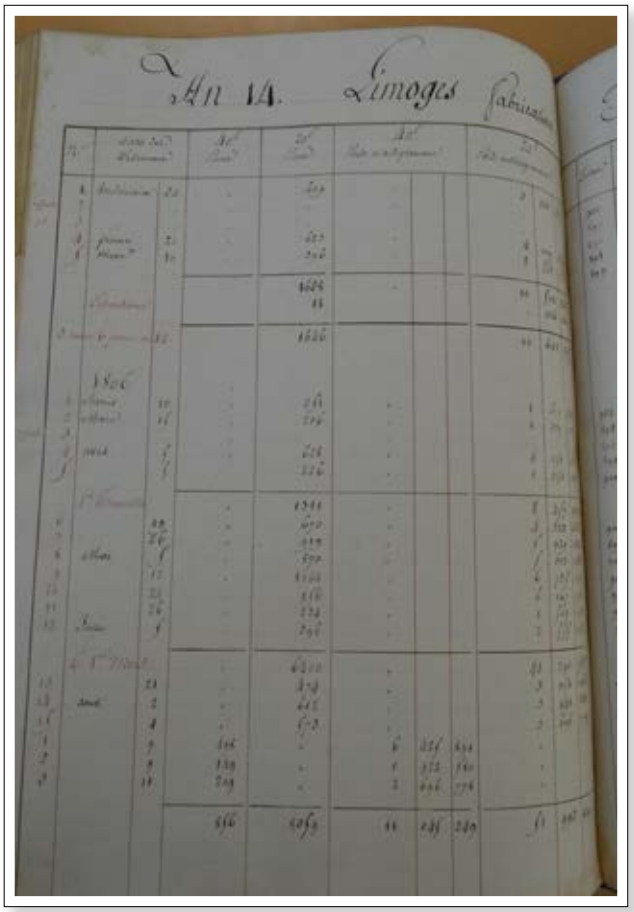
Directeur de l'atelier : mains se joignant = Martial Parant (1804-1822)
Graveur : DROZ F = Jean Pierre Droz (1746-1823)

F.512/6

Légères traces de nettoyage.

Très rare. TB+ **4 500€/ 7 500€**

Dans la CI (Collection Idéale), nous avons 5 exemplaires entre TB 30 et TTB 53.



©ADF

Depuis trois décennies, nous n'avons proposé ce type que quatre fois avec cet exemplaire !
Rarissime monnaie frappée à seulement 1628 exemplaires !

Les 1 628 exemplaires de ce rarissime millésime furent frappés en 5 délivrances dont deux refontes (les 2e et 3e) les 20 vendémiaire (12 octobre) 609 ex., 20 frimaire (11 décembre) 623 ex., 10 nivôse (31 décembre 1805) 396 ex. avec 18 échantillons, 6 par délivrances soit un total de 1646 pièces, soit 32.920 Francs, les échantillons sont ensuite refondus, ce qui justifie finalement le chiffre de 1628 pièces de 20 Francs. Nous sommes toujours les seuls actuellement à fournir les chiffres officiels et véridiques de production des monnaies en retranchant les échantillons prélevés pour analyses et refondus ensuite. L'An 14 fut la plus courte du calendrier révolutionnaire. Elle dura seulement un peu plus de trois mois (23 septembre au 31 décembre). Le 1er janvier 1806 marqua le retour au calendrier grégorien.

Cette monnaie provient de la Collection Joulia.

Maureen CHLOUS & Laurent SCHMITT

FACE À LA PÉNURIE MONÉTAIRE
LA MONNAIE MÉTALLIQUE DE NÉCESSITÉ ÉMISE PAR LES INSTITUTIONS ENTRE 1914 ET 1933

L'ACJM vient de publier un fascicule concernant la pénurie monétaire. Outre le recensement de différents travaux menés sur ce sujet par l'association depuis sa création, cet ouvrage regroupe un certain nombre d'éléments nouveaux qui montrent que la monnaie dite de nécessité avait tout – dans son caractère officiel – d'une monnaie « comme les autres ».

Ces monnaies ont été réalisées par les chambres de commerce, les syndicats de commerce et d'industrie, les unions ou fédérations de commerçants et les municipalités. Elles bénéficiaient de l'autorisation écrite ou, dans la plupart des cas, d'un accord tacite des autorité monétaires qui exigeaient qu'un dépôt de garantie équivalent au montant de l'émission fût effectué à la Banque de France ou auprès du Trésor Public. L'aire de circulation de telles monnaies, qualifiées de semi-officielles, couvrait souvent une région entière et parfois même s'étendait au-delà. C'était le cas, par exemple, des émissions de la Région Provençale, des chambres de commerce de l'Hérault ou de l'Union Latine de Toulouse.

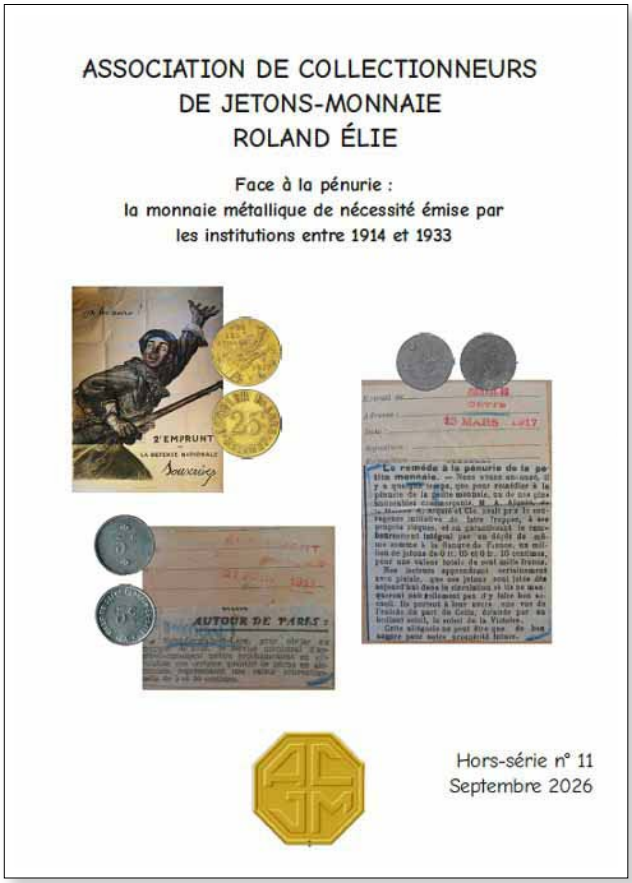
Les autres, de caractère privé, ont été le fait de commerçants d'industriels, de coopératives, d'entreprises de transport, etc.

Elles ne faisaient l'objet ni d'autorisation administrative, ni de dépôt de garantie. Ces monnaies ont eu une utilisation beaucoup plus restreinte, souvent limitée aux besoins des émetteurs.

À travers l'exemple des villes traité plus particulièrement dans ce fascicule, grâce auquel on verra que leur rôle est très différent d'une région à l'autre mais souvent en partenariat avec les associations commerciales ou les chambres de commerce, c'est toute la « mécanique monétaire » de cette période qui apparaît.

Le fascicule de 50 pages peut être commandé auprès de l'ACJM (acjm@orange.fr au prix de 22 euros, frais d'expédition pour la France compris).

Denis COURTOIS



cgb.fr Numismatique Paris
Excellent
Trustpilot

UNE MÉDAILLE EXCEPTIONNELLE POUR LA VISITE « HORS NORMES » DU PAPE LÉON XIV À MONACO LE 26 MARS 2026



Le pape Léon XIV, qui a succédé au printemps 2025 au pape italo-argentin Jorge Bergolio, qui avait choisi le nom de François, vient de terminer sa troisième visite en Europe, depuis son avènement, par notre pays. Il a ainsi visité successivement Paris, notre capitale, Lourdes, lieu mondial de pèlerinage, enfin Metz, patrie du père de l'Europe Robert Schuman et métropole non soumise à la loi de laïcité de 1905 car bénéficiant toujours, comme l'Alsace, du Concordat de 1802 avec l'Église catholique signé par Napoléon Bonaparte.

Avant de venir en France, Léon XIV s'était rendu en Espagne, pays dont le roi, chef de l'État, porte depuis plusieurs siècles le titre du « roi catholique ». Pour ne pas être en reste vis-à-vis de Philippe IV d'Espagne, Louis XIV avait pris le titre de « roi très chrétien ». La République française, régime politique de la France depuis 1870, est laïque c'est-à-dire respectueuse de tous les cultes sans en favoriser aucun.

Mais le premier pays européen que Léon XIV a visité, avant l'Espagne, est la principauté de Monaco où le pape a passé la journée du 28 mars 2026, événement commémoré par la frappe de la médaille ci-dessus. Cette visite a surpris tout le monde, y compris le prince et la princesse de Monaco qui avaient normalement invité Léon XIV à venir à Monaco lors de la visite protocolaire qu'ils lui avaient rendue en janvier de cette année. Les souverains monégasques ne s'attendaient pas à une réponse positive et aussi rapide. Avec le prédécesseur de Léon XIV, le pape François, ils avaient entretenu des relations normales mais aucun voyage à Monaco n'avait été envisagé. Fils d'émigrés italiens en Argentine, ce pape avait montré durant son pontificat peu « d'atomes crochus » avec les pays européens, refusant notamment de venir inaugurer la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris en décembre 2024, préférant se rendre en Corse, île considérée par lui comme territoire autonome. Quant aux audiences qu'il accordait aux souverains monégasques, nous savons par les potins de la journaliste Caroline Pigozzi qu'il les considérait presque comme des obligations auxquelles il ne pouvait se soustraire.

LE 28 MARS 2026 : UNE VISITE PONTIFICALE INÉDITE À MONACO

Avant Léon XIV, aucun pape n'a été effectué une visite officielle à Monaco. Seuls quelques passages pontificaux sont à noter sur le plan historique : ils correspondent à des haltes à Monaco lors de voyages pontificaux effectués par les papes Benoît XIII en 1405 (considéré comme antipape), Clément VII en 1532, Paul III en 1538, Pie VI en 1802 (transfert de son corps après décès hors de l'Italie), Pie VII en 1814 de retour à Rome après sa captivité à Fontainebleau ordonnée par Napoléon Ier. Ces haltes ne furent jamais des voyages officiels.

La visite pontificale du 28 mars 2026 à Monaco est donc un événement historique inédit et majeur car elle n'est pas un simple passage d'un pape à Monaco lors d'un déplacement ailleurs mais une vraie visite officielle rendue à la Principauté, à ses souverains et à sa population. Cette visite n'est pas anodine : le pape Léon XIV est venu à Monaco, première de ses visites dans les pays européens, pour des motifs parfaitement justifiés.

UNE VISITE SÉRIEUSEMENT MOTIVÉE

Quand on connaît l'histoire réelle de la Principauté de Monaco ainsi que la nature et les caractéristiques de ce micro-état (un des plus petits du monde) on n'est pas étonné de la décision prise par Léon XIV. On peut même raisonnablement penser que le pape Benoît XVI, s'il avait pu exercer son mandat plus longuement, aurait précédé Léon XIV à Monaco.

Né américain aux USA dans une famille d'origine française, de surcroît aujourd'hui naturalisé péruvien tout en restant américain (double nationalité) le pape est un augustinien, c'est-à-dire un chrétien profondément croyant, à la doctrine sûre et ferme, imperméable à une foi à géométrie variable ainsi qu'aux calculs et aux intrigues politiques. Ce solide théologien, comme l'était Benoît XVI, est en même temps un vrai pasteur qui a voyagé, exerçant notamment pendant plusieurs décennies au Pérou, pays multiracial et métissé d'Amérique du Sud, totalement différent de l'Argentine blanche de son prédécesseur qui ne connaissait que ce pays et nourrissait vis-à-vis de l'Europe, qui avait déterminé ses parents à émigrer, un réel contentieux.

Dans son souci intelligent de renouer avec une Europe en proie à une déchristianisation accélérée, dont J. Bergolio semblait peu conscient, le très lucide et bien conseillé Léon XIV a immédiatement perçu que le petit état catholique de Monaco était une solide tête de pont pour revenir en Europe afin de la ré-évangéliser. Le catholicisme à Monaco n'est pas une religion d'opérette, il est réel, omniprésent, actif et efficace. Tous les prédécesseurs du pontife jésuite l'avait bien compris, créant dès le XIXe siècle un évêché à Monaco, transformé au XXe en archevêché dépendant directement et exclusivement du Saint-Siège. Et l'archevêque de Monaco (actuellement un Français) est très présent dans la vie monégasque. Des jours fériés que nous n'avons pas en France s'ajoutent aux nôtres (sauf le 14 juillet naturellement) : ils correspondent à des fêtes religieuses importantes telles que la fête de sainte Dévote patronne de Monaco, la fête de l'Immaculée Conception (la Vierge Marie), la Fête-Dieu.

Par ailleurs la laïcité à la française n'existe pas à Monaco, mais les autres religions que le catholicisme, prioritaire et privilégié, sont acceptées, la Principauté comptant aujourd'hui plus de 120 nationalités recensées. Le déroulement de la vie poli-

UNE MÉDAILLE EXCEPTIONNELLE POUR LA VISITE « HORS NORMES » DU PAPE LÉON XIV À MONACO LE 26 MARS 2026

tique et de la vie administrative est rythmé par plusieurs grand-messes annuelles, notamment pour les institutions et les corps constitués à l'occasion de leur rentrée annuelle. L'archevêque est très présent dans la vie locale et ne manque pas d'intervenir pour défendre et faire prévaloir le catholicisme chaque fois qu'il le juge nécessaire. La législation monégasque ignore l'avortement qui est interdit sauf cas de nécessité thérapeutique. L'euthanasie et le suicide assisté sont interdits et l'archevêque a récemment veillé à faire échouer une proposition de loi à ce sujet, imitée du modèle français.

Toutefois, malgré sa nature spécifique d'état catholique, la Principauté de Monaco est très tolérante et le cléricalisme envahissant du type Charles X et de la « République des ducs » au XIX^{e} siècle, ou de Christine Boutin par exemple au XX^{e}, n'y a pas droit de cité. 90% des 40 000 habitants (dont 10 000 monégasques) de la Principauté sont des catholiques culturellement, le nombre des pratiquants réguliers ne dépassant pas les 10%. Ces pratiquants sont toutefois comparativement plus nombreux qu'en France, notamment chez les personnes de nationalité monégasque. On notera que la princesse Grace, née Grace Patricia Kelly (actrice de cinéma et de théâtre) était née catholique et restée pratiquante, d'origine irlandaise, tandis que l'actuelle princesse Charlène, née Charlène Wittstock, sud-africaine, était protestante (luthérienne) avant de se convertir au catholicisme préalablement à son mariage avec le prince Albert II.

Restent les milliardaires et les autres personnalités VIP. Ils sont environ 5 000 à Monaco sur les 40 000 habitants que compte pratiquement la Principauté soit 12,5% de la population. C'est beaucoup et voyant compte tenu de l'espace restreint de la Principauté. Cette situation est donc différente de celle des milliardaires français, pour la plupart parisiens, bien que certains soient plus riches que les milliardaires monégasques. Ces milliardaires français passent généralement inaperçus parmi les 2 millions de Parisiens. Encore que dans certaines rues du 16^{e} ou de Neuilly on puisse trouver autant sinon plus de Rolls-Royce, Bentley, Ferrari, Maserati et autres qu'à Monaco.

Mais ces milliardaires monégasques, pour réels qu'ils soient, ne sont pas disséminés dans Monaco. Ils sont tous concentrés à Monte-Carlo, inexistants dans les autres quartiers monégasques : sur le Rocher, à la Condamine, à Fontvieille, aux Moneghetti. Le Pape Léon XIV n'est pas venu pour eux, ce qui est évident : il n'a pas mis les pieds à Monte-Carlo, ignorant totalement le fief des riches. Le pape est allé sur le Rocher, au Palais, à Fontvieille pour la messe solennelle au stade Louis II (15 000 à 20 000 participants) à la Condamine pour la Chapelle historique de Sainte Dévote, patronne de Monaco. Mais il a naturellement ignoré les super riches, avec lesquels il n'a pas d'atomes crochus, se contenant de leur rappeler qu'ils devaient partager leurs richesses avec les moins riches, en particulier les pauvres, ce qui est évident.

Alors, il est consternant que certains journaux français, même certains prétendus sérieux, aient pu s'offusquer d'une prétendue visite de Léon XIV aux milliardaires monégasques. Voilà bien une vraie fake-news. Le pape est venu à Monaco pour les catholiques monégasques, les conforter dans leur foi, leur communiquer l'espérance, les inviter à s'investir dans la ré-évangélisation de l'Europe, anciennement catholique, en cours de déchristianisation.



La médaille de la visite pontificale est très simple, sans prétention, respect de la pensée et de l'action du pape Léon XIV. A l'avers, dans un cercle surmonté de la légende : « VISITE DE SA SAINTETE LE PAPE Léon XIV EN PRINCIPAUTÉ DE MONACO » est inscrit le motif central, à savoir les armes des princes de Monaco (armes des Grimaldi) et celles du pape Léon XIV :
- pour le prince de Monaco : un écu aux armes des Grimaldi à savoir composé de plusieurs rangées de *fusées* et entouré du grand cordon de l'ordre de Saint-Charles. Au pied de cet écu, un bandeau sur lequel est inscrite la devise des princes de Monaco « DEO JUVANTE » (avec l'aide de Dieu). Cet écu est tenu par deux moines armés, souvenir de 1297, le tout dans un grand manteau surmonté d'une couronne fermée. Cette représentation des armes de Monaco s'inspire d'un premier modèle créé en 1837 par Honoré V pour sa pièce de 5 francs en argent.
- pour le pape Léon XIV, ses armoiries qui sont très différentes de celles de son prédécesseur qui avait mis en évidence sa qualité de jésuite. Ces armes sont composées d'un écu pesé sur les deux clés de Saint Pierre entrecroisées surmontées d'une mitre ; sous l'écu figure un bandeau portant l'inscription « IN ILLO UNUS UNUM » ce qui signifie « En celui qui est un, soyons unis ». La mitre est accompagnée de rubans tandis que l'écu est entouré d'une cordon.

Cet écu est parti d'une fleur de lis et d'un cœur percé d'une flèche (emblème de l'ordre augustinien auquel appartient Léon XIV) et posé sur un livre (*les Confessions de Saint Augustin*).

Le revers indique uniquement la date de la visite, « 28 mars 2026 ».

Cette médaille de 41 mm a été éditée à 120 exemplaires seulement en *argent*, réservés aux personnalités relevant du haut protocole, ainsi qu'à 3 000 exemplaires en métal argenté (dont l'exemplaire ci-dessus présenté) commercialisés dans le public. Sa fabrication a été réalisée en urgence en Italie par une entreprise privée en raison des délais très courts imposés par l'événement.

La visite du pape Léon XIV le 28 mars 2026 à Monaco a été extraordinaire pour la Principauté car c'est la première fois qu'un souverain Pontife venait officiellement à Monaco, à la différence des haltes occasionnelles de certains pontifes survenues dans les siècles précédents.

Christian CHARLET

JETON DES ÉTATS DE LANGUEDOC 1698 D 93 VAR

Le D93 est répertorié dans le catalogue des jetons des États de Languedoc des 17e et 18e siècles (Georges Depeyrot, MONETA, WETTEREN 2007). Celui que je possède doit être décrit comme suit :




Avers : LVDOVICVS . - MAGNVS . REX . (Louis le Grand, Roi) R

Revers : * FIDELIS * SEMPERQV-E * PARATA * (Fidèle et toujours prête) / OCCITANIA . (Occitanie) 1698 .

Axe 6 heures, diamètre moyen : 27.86 mm, poids : 5.69 g, état TB.

Les points n'apparaissent pas forcément sur les photos mais ils existent bel & bien quand on observe le jeton à la loupe.

J'ai eu la chance d'acquérir il y a quelque temps une variante de ce jeton que nous appellerons **D93 VAR.** L'avers est identique à l'original, mais le revers, bien qu'identique au niveau de la légende, diffère par sa gravure.

En effet, le coin de revers a été refait ou modifié. Entre autres différences, le 8 de 1698 est décalé vers la droite par rapport au N de OCCITANIA & le pied gauche de Pallas est en regard de l'espace entre le I & le A final du même mot, alors que sur l'original, il est en regard du I. Le pompon situé en haut de la hampe de l'étendard dépasse nettement sous le E final de SEMPERQVE sur l'original alors que ce n'est pas le cas sur la variante. Il existe peut-être d'autres différences.




J'ajoute que je possède également le D93 original contremarqué « **D**(?) **R** » (voir photo). Si quelqu'un peut me renseigner sur la signification de cette contremarque, je l'accepterais avec plaisir.

Merci à CGB pour la publication de ce nouvel article, tous à vos loupes & à bientôt pour de nouvelles variantes ou curiosités.

Jean-Luc BINARD
jean-luc.binard@orange.fr

ALLEMAGNE – ROYAUME DE HANOVRE – ERNEST-AUGUSTE I^ER (20 JUIN 1837- 18 NOVEMBRE 1851)





Ernest Auguste est né le 5 juin 1771 au palais de Buckingham, cinquième fils de Georges III (1738-1820) et de Sophie Charlotte de Mecklemburg-Strelitz (1744-1818). Duc de Cumberland et Teviotdale, depuis 1799. Son frère aîné, Georges IV (1762-1830) d'abord régent, succède à son père en 1820. À sa mort, son frère Guillaume IV (1763-1837) devient roi de Grande-Bretagne. Quand ce dernier meurt à son tour, en 1837, c'est la fille d'Édouard duc de Kent (1767-1820) et de Victoria de Saxe Cobourg-Saalfeld (1786-1861), Victoria (1837-1901) qui monte sur le trône de Grande-Bretagne

Le Hanovre, origine de la famille qui règne sur la Grande-Bretagne depuis 1714, a été occupé par Napoléon I^er en 1806 et 1813 qui a créé pour Jérôme Bonaparte (1784-1860) le Royaume de Westphalie. Le Traité de Paris rend le Hanovre à la Grande Bretagne. Georges IV devient le premier roi de Hanovre (1820-1830), puis Guillaume IV (1830-1837). À sa mort, le droit de primogéniture masculine fait qu'Ernest-Auguste devient roi de Hanovre le 20 juin 1837. Avant le mariage de sa nièce, Victoria, avec Albert de Saxe-Coburg-Gotha et la naissance de leur premier fils, il est héritier présomptif de la couronne d'Angleterre (20 juin 1837 – 21 novembre 1840). Il meurt le 18 novembre 1851 laissant le royaume à son fils Georges V (1851-1866), dernier souverain du Royaume de Hanovre qui disparaît à l'issue de la guerre austro-prussienne et est absorbé par la Prusse.

10 thaler, 1848 Hanovre ou Clausthal, B
(Or, 13,33 g, 26 mm, 12 h) poids théorique : 13,36 g, 300 groschen ou 4800 pfennige, 903 ‰



A/ ERNST AUGUST V.G.G. KOENIG V. HANNOVER / B
« *Ernst August von Gottes Gnaden Koenig Von Hannover* », (Ernest-Auguste par la Grâce de Dieu, roi de Hanovre).
Tête nue à droite d'Ernest-Auguste.

R/ ZEHN THAL. / 1848
« *Zehn Thaler* », (Dix Thaler).
Armes d'Ernest-Auguste couronnées.

Tranche inscrite en creux : **NEC ASPERA TERRENT** (Rien ne nous effraie)

B sous le buste : directeur de l'atelier = Theodor Wilhem Bruel (1844-1866)

AKS 89 – Cr 82b - KM 200/3 - Fr. 1175

De très légers petits coups.

Très rare. SUP **2 000€/ 3 000€**

Notre exemplaire appartient à la seconde émission pour Ernest-Auguste frappée pour cette dénomination entre 1846 et 1851 avec une modification de la légende de droit qui intervient en 1849 ou le V devient VON pour de. Outre la pièce de 10 Thalers, nous avons aussi des pièces de 5 et de 2,5 Thalers. Mais en réalité des pièces de 10 Thaler ont été frappées pour le monarque dès son accession au trône en 1837. En revanche, nous n'avons pas les chiffres de fabrication pour ce type. Pour la pièce de 10 Thalers, nous avons cinq types différents entre 1837 et 1851.

Pauline BRILLANT & Laurent SCHMITT

QUAND PHILIPPE II D'ESPAGNE RÉGNAIT SUR L'ANGLETERRE AVEC MARIE TUDOR !





Que fait Philippe II d'Espagne (21 mai 1527 – 13 septembre 1598), fils de Charles Quint dans l'Angleterre Anglicane du XVI[e] siècle ? Que fait-il associé à Marie Tudor (18 février 1516 – 17 novembre 1558) plus connue sous le nom de Marie la Sanglante (Bloody Mary) que lui ont donné ses sujets et qui est passé dans le langage courant pour un cocktail alcoolisé bien connu ?

C'est à ces questions que nous allons essayer de répondre ainsi qu'à la symbolique de cette pièce, bien particulière qu'est le Gold Angel (ange d'or).

Afin de pouvoir répondre à ces interrogations, il faut revenir sur l'histoire mouvementée de l'Angleterre depuis la seconde moitié du XV[e] siècle et ses conséquences pour l'histoire de l'Angleterre et de l'Europe continentale entre Renaissance et Réforme.

La seconde moitié du XV[e] siècle en Angleterre fut marquée par la guerre des Deux Roses dont triompha Henri VII Tudor (1457-1509), roi en 1486. Son fils cadet, Henry VIII (1491-1547), le frère d'Arthur (1486-1502), mort précocement, succéda à son père. Il fut marié six fois et n'eut que trois enfants de trois mariages différents : Marie (1516-1558), sa fille aînée née de son union avec Catherine d'Aragon (1485-1536), fille des rois Catholiques, Elizabeth (1533-1603) d'Anne Boleyn (1501-1536) et Edward VI (1537-1553) de Jane Seymour (1509-1537). À la mort d'Henry VIII, Edward lui succéda, mais mourut à peine âgé de seize ans. Henry VIII avait rompu avec Rome afin de pouvoir épouser Anne Boleyn et était ainsi devenu le chef de l'église anglicane. Marie, fille de Catherine d'Aragon, était catholique, comme sa mère, et était normalement exclue de la succession à la couronne. Jeanne Grey (1537-1554), par sa grand-mère, Marie, sœur d'Henri VIII et dernière femme de Louis XII en 1514, fut proclamée reine et son règne ne dura que neuf jours en juillet 1553 avant qu'elle ne fût exécutée l'année suivante sur l'ordre de sa cousine Marie Tudor, notre « Bloody Mary ». Reine en juillet 1553, Marie Tudor fut couronnée en l'abbaye de Westminster le 30 octobre 1553. Elle épousa son petit-neveu, Philippe II d'Espagne son cadet de onze ans le 25 juillet 1554. Favorable au retour du catholicisme en Angleterre, elle mena une politique intransigeante et sanguinaire. Elle aurait peut-être réussi si elle n'était morte le 17 novembre 1558, sans postérité. Quant à son époux, afin d'étrangler la France, ennemi juré de l'Espagne et des Habsbourgs, il dut regagner l'Espagne, quand son père, Charles Quint (1500-1558) abdiqua en 1556. C'est la demi-sœur de Marie, Elizabeth I qui lui succéda, dernière représentante de la branche de la dynastie Tudor pour un très long règne de près de quarante-cinq ans !

ANGLETERRE – ROYAUME – PHILIPPE II D'ESPAGNE & MARIE TUDOR (1554-1558)

Ange d'or, n.d., Londres (lis) (1554-1558)
(Or, 4,94 g, 28 mm, 5 h) taille au marc de Londres, poids théorique : 5,12 g, 995 ‰, 10 schillings



A/ (lis) PHILIP ‘· Z · MARIA · D: G: REX · Z · REGIN
« *Philippus & Maria Dei Gratia Rex & Regina* », (Philippe et Marie par la Grâce de Dieu, Roi et Reine)
Saint-Michel debout de face, le corps tourné à gauche, la tête nimbée à droit, transperçant la gueule du dragon de sa lance terminée par une petite croix.

R/ (lis) A · DNO’ · FACTVM · EST · ISTVD: Z · EST · MIRABI·

QUAND PHILIPPE II D'ESPAGNE RÉGNAIT SUR L'ANGLETERRE AVEC MARIE TUDOR !

« *A Domino Facum est Istud & est Mirabili* », (Par le Seigneur ceci a été accompli et est admirable)
Nef vue de profil supportant un écu aux armes écartelées en 1 et 4 de France, en 2 et 3 d'Angleterre surmonté d'une croix accolée de P et M, (Pour *Philippus & Maria,* Philippe et Marie).

SP 2496 – Fr 196

Exemplaire sur un flan large et plutôt régulier. Les motifs sont nets.

Très rare. TTB+ **12 000€/ 20 000€**

Les Anges d'or (Gold Angel) de Marie seule (Fr. 184) ou associée à son époux Philippe II d'Espagne sont très rares (Fr. 186). Les demi-anges (Half Angel) le sont encore plus (F. 195 et 197).

L'Ange d'or fait son apparition lors du second règne d'Henry VI de Lancastre (1422-1461 et 1470-1471. Mais en réalité il existe déjà à l'extrême fin du règne d'Edward IV d'York (1461-1470 et 1471-1483). Il est ensuite repris par Richard III (1483-1485), puis Henri VII Tudor (1485-1509) et par son fils Henry VIII (1509-1547) et le fils de ce dernier Edward VI (1547-1553). Marie Tudor, la fille d'Henry VIII et de Catherine d'Aragon, le reprend aussi, d'abord seule en 1553-1554, puis associée à son mari, Philippe II d'Espagne. Sous Elizabeth I (1558-1603), il sera aussi frappé. Il en est de même pour Jacques VI Stuart (1603-1625). Le dernier à frapper ce type monétaire est Charles I[er] (1625-1649).

Mais faut-il rappeler que ce type de l'Ange d'or est d'abord français, fut fabriqué par Louis XI (1461-1483) qui le premier le fit frapper à Rouen le 19 juin 1467 et offert à l'ambassade anglaise d'Edward IV, conduite par le comte de Warwick, ce qui pourrait expliquer et justifier la reprise de son iconographie dans la numismatique anglaise. Louis XI avait d'autre part créé l'Ordre de Saint-Michel le 1[er] août 1469 afin de fidéliser la noblesse française et contrer les manœuvres de Charles Le Téméraire (1467-1477) et l'ordre de la Toison d'or, fondé en 1429, par son père Philippe le Bon (1419-1467).

Si l'angelot (non français de l'Ange d'or de Louis XI) n'a pas été retrouvé, en revanche le Cabinet des médailles de la BnF/DMMA conserve un exemplaire unique du triple angelot, d'un poids de 13,58 g et un demi-angelot de 2,21g avec un titre de 958 ‰ (23 carats) taillé pour le premier à 18 au marc de Troyes (1 marc = 244,7529 g) soit 18,596 g de masse théorique pour le triple angelot et 110 au marc pour le demi angelot ou 2,226 g. Quant à l'Ange anglais, il était taille à 45,5 au marc de la Tour de Londres (1 marc = 233,27618 g) ou 80 grains anglais.

Pauline BRILLANT et Laurent SCHMITT



L'OR DE VÉRITÉ !

Depuis mon dernier article, l'actualité internationale a évolué et pas dans le bon sens. La guerre en Ukraine continue et le mal a déjà été fait avec la fin du gaz et du pétrole russe pas cher pour les Européens. La guerre en Iran a embrasé toute la péninsule arabique, région d'où provient une grande partie du pétrole qui est consommé mondialement. Automatiquement, quand le pétrole augmente, l'inflation apparaît, car tout processus industriel ou commercial est dépendant de l'énergie sous toutes ses formes. Toutes les matières premières subiront une hausse et la conséquence est qu'au niveau mondial, nous sommes dans une période inflationniste.

Les dettes de tous les pays continuent d'augmenter, ainsi que les taux d'intérêt, ce qui constitue un gros problème car les montants de ces intérêts finissent par étrangler les pays économiquement.

Le montant de la dette, ainsi que le taux d'intérêt, ont des répercussions différentes d'un pays à un autre. Le niveau de croissance et le déficit viennent compliquer la situation et pour certains pays cela est très dangereux. Les économistes, les partis politiques et les gouvernements qui à une époque n'ont pas voulu voir le problème lié à la dette (ce qui aurait permis de prendre de bonnes décisions), par aveuglement idéologique ou à cause d'une vision électoraliste, sont de nos jours confrontés à la réalité qui n'échappe à personne !

Quand les taux d'intérêts des bons d'État montent, l'or a tendance à baisser, cela est mécanique car l'or ne rapporte pas de dividendes. En effet, lorsque vous détenez de l'or, il n'y a aucun taux d'intérêt associé à cet investissement. Ce mécanisme pavlovien était valable jusqu'à présent, mais la situation est très différente de nos jours. Deux évènements majeurs interviennent ; d'une part la fin des achats des bons du Trésor principalement américain de la part des pays asiatiques et d'autre part du niveau de dette qui est insoutenable pour de nombreux pays. Dit d'une façon simple, la confiance à l'égard de certains pays se perd (remboursement des dettes impossible) et de nombreux pays préfèrent détenir des actifs réels tangibles à du papier.

Regardons de plus près l'actualité économique de la France qui nous intéresse particulièrement et qui, en résumant, est la suivante :

- Dette de 3.600 milliards (119% du PIB).
- Taux d'intérêt de la dette de l'ordre de 5%.
- Montant des intérêts de la dette en 2026 80 milliards et il continue d'augmenter.
- Déficit de 150/160 milliards en 2026.
- Croissance de l'ordre de 0,4%.
- Incertitude politique.

À titre d'exemple comparatif, la Suisse a un taux d'endettement par rapport à son PIB de 16% et un taux d'intérêt sur les bons du Trésor de 0,6%.

Ce n'est pas nécessaire d'avoir fait Polytechnique pour se rendre compte que la situation de la France est très compliquée.

En effet, vers 2030, la charge de la dette, c'est-à-dire le montant des intérêts pour une seule année, sera de l'ordre ou supérieure à 100 milliards, montant que l'on ne pourra pas payer pour la simple raison qu'il n'y a plus d'argent dans les caisses.

Je ne sais pas comment le problème va être résolu ; intervention du FMI, de la BCE, Superman ? Par contre je sais que la situation économique va se dégrader rapidement et qu'à titre personnel je dois analyser et décider ce que je peux et ce que je dois faire pour protéger mon épargne, et voici les raisons pour lesquelles il faut le faire :

- Actuellement, il y a de l'inflation à cause de la flambée des prix du pétrole.
- De nos jours, le livret A a un taux d'intérêt de 1,7% et l'inflation est de l'ordre de 3%, ce qui signifie que la monnaie perd de sa valeur (vous perdez du pouvoir d'achat). Il faut rajouter à cela que si l'on tient compte de la hausse de la nourriture et de l'énergie, qui correspond à l'inflation réelle, elle est bien supérieure à 3%.
- Pour résoudre partiellement le problème de la dette, le gouvernement peut du jour au lendemain ponctionner une partie de l'épargne en l'échangeant contre un bon d'État dont le taux d'intérêt sera de x% (attention, ce n'est en aucun cas un vol, ça sera un emprunt obligatoire pour faire face au problème de la dette ; c'est du patriotisme !). Il peut également bloquer les retraits dans certains cas.

Est-ce que l'or va continuer à monter ; oui, bien évidemment, et la principale raison est l'endettement colossal de tous les pays, avec des taux d'intérêts élevés associés à des dettes qui ne font qu'augmenter.

Le cours de l'or à 6 000$ voire 7 000$ est fort probable sur 2 ou 3 ans, mais il faut toujours être prudent et ne pas paniquer dans la mesure où une intervention des marchés financiers ou des banques centrales peut faire fluctuer le cours.

On peut imprimer à l'infini des dollars ou des euros, mais pas de l'or physique !

Notes :

- Bien que les USA aient une dette énorme et des taux d'intérêts élevés, le problème est très différent car eux frappent leur monnaie, chose que la France ne peut pas faire avec l'euro (c'est la BCE qui a ce monopole). Le dollar est encore de nos jours la monnaie de référence mondiale, ils ont du gaz ainsi que du pétrole et finalement d'importants investissements sont de nos jours réalisés aux USA, ce qui génère de la croissance !
- Des candidats à l'élection présidentielle proposent d'éliminer complètement la dette détenue par la Banque de France, qui est de l'ordre de 500 milliards. La réalité est que cette dette est « déposée » dans la Banque de France, mais ne lui appartient pas. C'est la BCE, c'est-à-dire la Banque centrale européenne qui est la vraie propriétaire de cette dette et par conséquent elle ne peut pas être effacée sans l'accord de la BCE, ce qui va être très compliqué !

Yves BLOT
yvblot@hotmail.com

INTERNET AUCTION DE NOVEMBRE, COLLECTION DE M. DOMINIQUE S., EN PREMIÈRE PARTIE. UNE COLLECTION ! UN PASSIONNÉ !

Pour cette dernière Internet auction billets de l'année, nous avons le plaisir de vous présenter, en première partie de vente, une magnifique collection de billets du monde réunie au fil des années par M. Dominique S., amateur et passionné de billetophilie.
Vous découvrirez, au fil de cet article, comment est née cette passion pour les billets et ce qui a conduit Dominique S. à constituer cette remarquable collection dont la motivation principale se résume à l'idée que bien plus qu'un simple moyen de paiement, le billet est un véritable témoin de son époque. Il est porteur de symboles, d'histoire, de culture, mais aussi de savoir-faire artistiques et techniques. Chaque billet raconte ainsi, à sa manière, une partie de l'histoire du pays qui l'a émis.
Nous remercions chaleureusement M. Dominique S. pour son accueil lors de la récupération de sa collection. Nous remercions également l'ensemble de nos déposants pour la confiance que chacun accorde à notre Maison en nous confiant leurs billets.

L'équipe Billets de Cgb.fr

C'est en 1995 que tout a commencé, presque par hasard. De passage en territoire helvète, à Bâle plus précisément, un commerçant me rend la monnaie sur 100 francs suisses, dont un billet de 50 francs flambant neuf. Ce jour-là, la ville est illuminée d'un grand ciel bleu. En sortant de la boutique, le billet se révèle aux rayons du soleil : il est magnifique avec son camaïeu de verts. Au verso, une primevère et un hibou grand duc, au recto un dragon ailé aux côtés du médecin, naturaliste et savant Konrad Gessner sur un fond représentant des extraits de ses notes manuscrites.

SUISSE – 50 FRANCS 1978 /2000 – PICK 56 – LOT N°584245



Une œuvre d'art sur un morceau de papier de 16,9 cm sur 7,4 cm et une dénomination aussi imméritée que vulgaire : « Pick 56 ». Non, ce n'était pas possible de plier ce billet en deux et de le mettre dans mon portefeuille, il méritait bien mieux que cela. Je l'ai donc soigneusement glissé dans mon agenda jusqu'à mon retour à mon domicile où je l'ai mis à l'abri.



Pour la majorité d'entre nous, le billet de banque n'est qu'un moyen d'effectuer ses achats courants, loin de nous imaginer qu'il est la résultante d'une chaîne de savoir-faire allant du papetier à l'imprimeur et du dessinateur au graveur sans oublier le spécialiste des sécurités fiduciaires. Mais il est aussi un marqueur de l'identité de chaque pays à l'origine de son émission. A l'instar des timbres-poste, les billets nous font découvrir la géographie, la faune et la flore de pays proches ou lointains, leur histoire, leurs luttes armées mais aussi leurs personnages célèbres : mathématiciens, physiciens, naturalistes, peintres, musiciens, politiciens, humanistes, sculpteurs, architectes, inventeurs, artistes et tant d'autres. Bref, un formidable vecteur de savoir, accessible à tous. Collectionner tout en se cultivant, voilà une perspective intéressante qui s'offrait à moi. C'est donc ainsi que mon statut de collectionneur billetophile a trouvé son point de départ.

Mais pour bien démarrer, il fallait un fil conducteur : ce fut l'Europe. Bon nombre de billets de banque européens allaient disparaître avec l'arrivée de l'Euro. C'était décidé, j'allais tâcher de collecter le plus grand nombre de billets européens sur la période des années soixante jusqu'au 1er janvier 2002, date de la fin officielle du cours légal des devises du Vieux Continent. Je venais d'avoir la révélation du billet de banque comme expression d'un Art à multiples facettes et l'évidence me dictait la mission de conserver ces témoignages fragiles et éphémères d'un morceau de l'Histoire fiduciaire européenne. Et pour que cette mission soit une réussite et parfaitement accomplie, je m'étais astreint deux conditions : les séries de billets devront être complètes, donc en y intégrant les grosses faciales et leur état devra être irréprochable, donc neuf.
Une aventure de plus de 30 ans était lancée, avec ses joies, ses déconvenues, l'excitation des découvertes, l'ambiance si particulière des bourses et bien sûr les anecdotes insolites, incontournables sur une si longue période de recherches.

Je me souviendrai toujours de ce billet de 5000 francs du Luxembourg que j'ai pu obtenir en répondant à une petite annonce. Rendez-vous fut pris, heure et lieu convenus, ne manquait plus que la rose dans une main et le journal sous le bras. La transaction fut conclue sur les marches du… Parlement Européen de Strasbourg ! Beaucoup de kilomètres pour un billet mais quel symbole !

INTERNET AUCTION DE NOVEMBRE, COLLECTION DE M. DOMINIQUE S., EN PREMIÈRE PARTIE. UNE COLLECTION ! UN PASSIONNÉ !

LUXEMBOURG – 5000 FRANCS 1993 /2002 – PICK 60 – LOT N°584638





Les contraintes que je m'étais fixées rendaient les choses ardues mais d'autant plus passionnantes que chaque billet neuf déniché, surtout peu courant, devenait une sorte de trophée.

Au fil des ans, j'ai toutefois un peu élargi ma quête hors d'Europe, afin que chaque continent puisse trouver sa place dans la collection. Au final, les billets collectés durant ces trente années couvrent 24 pays européens et 14 pays des quatre autres continents avec une constante d'au moins deux séries par pays, voire plus, sauf pour la Croatie, La Dominique et le Liechtenstein.

Aujourd'hui, avec le temps, la passion s'est fatalement un peu émoussée et les centres d'intérêts se sont déplacés de concert avec l'âge qui avance. Alors il est temps de passer la main et de faire bénéficier à d'autres passionnés de tout ce travail de recherche, comme ce fut le cas pour moi à mes débuts grâce à la patience d'autres amateurs, rendant ainsi immuable le cercle vertueux du monde des collectionneurs tout en garantissant la conservation du papier-monnaie à travers les époques. Au total ce sont 932 billets qui seront proposés à la vente en novembre 2026, présentés individuellement ou sous forme de lots. 899 billets sont en qualité NEUF ou pr.NEUF soit 96,4% de l'ensemble de la collection, 29 billets, soit 3,6% sont pr.SPL, SPL ou SPL+ et seulement 2 billets sont à l'état SUP.

Mais avant qu'elle ait définitivement essaimé d'autres collections éclairées, je ne résiste pas à l'envie de partager l'émotion que m'ont procuré quelques billets emblématiques. Les cinq billets qui suivent sont sans conteste ceux qui m'auront le plus fasciné : je les ai regardés, touchés, humés, étudiés et admirés plus que tous les autres. Ils resteront gravés dans mes souvenirs un peu comme des tableaux de maître. Puissent-ils vous apporter autant de joie que j'ai pu en avoir en les possédant. Cela rendra cette «séparation» un peu plus joyeuse et moins nostalgique.

Dominique S.

DANEMARK - 1000 KRONER 1972 /1992 – PICK 53 – LOT N°583981



Le défi des graveurs de la Banque Nationale Danoise a été de retranscrire la technique du peintre Jens Juel, auteur de ce portrait de l'écrivaine Thomasine Gyllembourg. Quelle finesse du rendu et quelle maîtrise des jeux de lumières : voyez les détails de la chevelure et les traits du visage qui sont d'une précision chirurgicale. Quant à l'arrière-plan composé de micro-motifs géométriques complexes, il sert autant à sublimer la gravure principale qu'à empêcher la contrefaçon.



Portrait de Thomasine Gyllembourg, Jens Juel, 1790, @Musée national d'histoire du château de Frederiksborg

INTERNET AUCTION DE NOVEMBRE, COLLECTION DE M. DOMINIQUE S., EN PREMIÈRE PARTIE. UNE COLLECTION ! UN PASSIONNÉ !



L'écureuil roux sur sa branche est l'œuvre du dessinateur et architecte danois Ib Andersen. Contrairement au style académique du recto, le verso adopte une approche de naturaliste, presque une illustration de carnet de voyage. La finesse du pelage est d'une minutie impressionnante. À la loupe, c'est édifiant. Le choix des couleurs est parfait avec ses nuances chaudes et terreuses renforçant l'aspect sauvage de la scène. Un billet qui résume parfaitement l'alliance entre sécurité bancaire absolue et art graphique traditionnel.

SUISSE – 1000 FRANCS 1954 /1974 – PICK 52 – LOT N°584234





Voilà une conception très originale pour un billet de banque. Le concepteur Pierre Gauchat a réalisé là quelque chose d'assez inhabituel puisque l'on pourrait comparer ce billet à une œuvre allégorique à deux faces. Le recto représente une figure féminine associée à la jeunesse, la beauté et la vie avec une dominante de couleurs douces. Mais il ne s'agit pas d'un simple portrait décoratif, il doit être mis en relation avec le verso, d'où le regard de la jeune femme tourné vers l'intérieur du billet. D'ailleurs le voile qui entoure son visage apparaît comme un rideau qui s'ouvre sur la scène du verso, ce qui renforce le caractère théâtral du billet. La danse macabre avec ses tons sombres vient nous rappeler que même la jeunesse et la beauté sont condamnées à disparaître : d'abord le temps qui passe représenté par le sablier en bas à gauche, puis arrive la vieillesse et finalement la mort. Le choix de ce thème pour une coupure de 1000 francs, la plus importante de la série, est assez remarquable puisqu'il replace ainsi l'argent et la richesse face à la mortalité humaine. Ce qui est fascinant c'est que Pierre Gauchat est mort en février 1956 et que son billet n'a été mis en circulation qu'en juin 1957. Il n'a donc jamais pu le voir en circulation.

ITALIE – 20 000 LIRE 1975/1985 – PICK 104 – LOT N°584678



Ce billet constitue presque à lui seul un petit musée consacré à Tiziano Vecellio dit Titien. Au centre le grand maître de la peinture vénitienne de la Renaissance n'est autre que son autoportrait peint en 1562. Derrière le portrait, le paysage champêtre donne au recto une profondeur et une dimension picturale remarquable : il est repris d'un autre tableau de Titien « Le Miracle du pied guéri ». Le billet entier est conçu comme un hommage à Titien, jusque dans le filigrane qui reprend une tête féminine provenant de « Flora » encore une œuvre de Titien. En bas à droite, on retrouve un médaillon circulaire, décoratif et sécuritaire qui avait déjà été utilisé sur le billet de 5000 lires. Le sceau représente le lion ailé de Saint-Marc, symbole traditionnel de Venise. Il s'intègre dans un ensemble de motifs extrêmement fins : guilloches, lignes géométriques et impressions superposées compliquant considérablement la reproduction frauduleuse.

INTERNET AUCTION DE NOVEMBRE, COLLECTION DE M. DOMINIQUE S., EN PREMIÈRE PARTIE. UNE COLLECTION ! UN PASSIONNÉ !



Autoportrait 1555-1562, Gemäldegalerie (Berlin) - Staatliche Museen zu Berlin, Gemäldegalerie / Dietmar Gunne Public Domain Mark 1.0



Au verso, une de ses œuvres majeures, « l'Amour sacré et l'Amour profane », chef-d'œuvre peint vers 1514 qui représente deux figures féminines contrastées et séparées par un petit enfant ailé représentant Cupidon. La femme richement vêtue incarne l'Amour profane, terrestre et sensuel, la femme dénudée l'Amour sacré, spirituel et divin. Détail intéressant : les deux femmes ont le même visage. L'idée est que l'être humain porte en lui ces deux dimensions de l'Amour. L'eau de la fontaine fait office de lien entre ces deux formes d'amour. Ce contraste est par ailleurs souligné par les ambiances d'arrière-plan : à gauche une cité au lever du jour avec des cavaliers et à droite un village au coucher du soleil avec des bergers. Un billet absolument remarquable et fascinant, à la hauteur de ce qu'il représente. Du grand Art !



(image Wikipedia)

RÉPUBLIQUE D'IRLANDE – 50 POUNDS 1982/2002 – PICK 74 – LOT N°584565





Très beau billet consacré à Turlough O'Carolan, célèbre harpiste et compositeur irlandais aveugle du XVIII[e] siècle. Le choix du thème est particulièrement pertinent puisqu'il met en avant tout à la fois un grand artiste irlandais mais également un instrument de musique, la harpe, symbole culturel de l'Irlande. Autre symbole fort utilisé est la langue gaélique, profondément associée à l'histoire de l'Irlande. Après des siècles de recul face à l'anglais, le Gaélique est première langue officielle depuis 1937. Ainsi, peut-on lire en haut du recto, ainsi qu'à gauche dans le cartouche « Banque centrale de l'Irlande – Billet ayant cours légal de cinquante livres » en gaélique. La composition est volontairement très dense : portraits, instruments, partition et motifs décoratifs sont imbriqués les uns dans les autres pour garantir une sécurité maximale contre la contrefaçon. Dans la continuité du thème, le verso représente des instruments de musique sculptés dans le bois provenant de la tribune de l'orgue de l'église Saint Michan's à Dublin. Le choix de cette église est chargé de sens : si les instruments rappellent la place importante de la musique dans la culture du pays, Saint Michan's a été choisie pour son

INTERNET AUCTION DE NOVEMBRE, COLLECTION DE M. DOMINIQUE S., EN PREMIÈRE PARTIE. UNE COLLECTION ! UN PASSIONNÉ !

emplacement dans le vieux Dublin témoignant ainsi d'un passé bien antérieur à l'Irlande moderne. Par souci d'équité la langue utilisée au verso est l'anglais. Et là encore l'enchevêtrement des instruments ainsi que la minutie des détails sont des éléments venant considérablement compliquer la tâche des contrefacteurs, accentué par la couleur dominante brun-ocre presque monochrome qui apporte au billet son apparence sobre, classique et très « gravure » particulièrement difficile à reproduire.

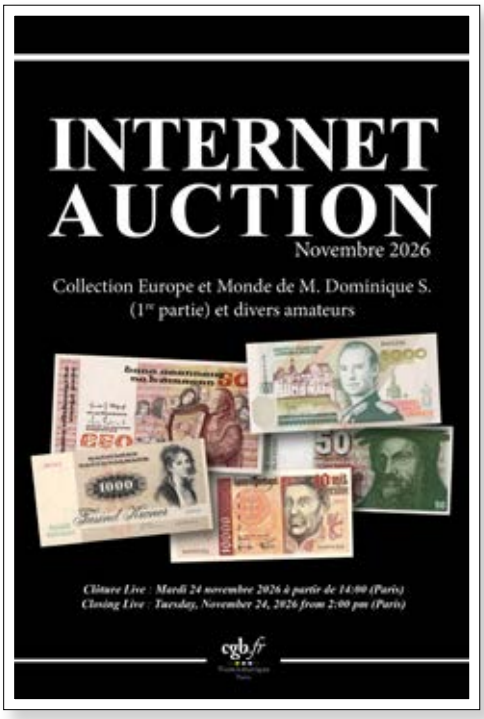
PORTUGAL – 10000 ESCUDOS 1996/2002 – PICK 191 – LOT N°584166



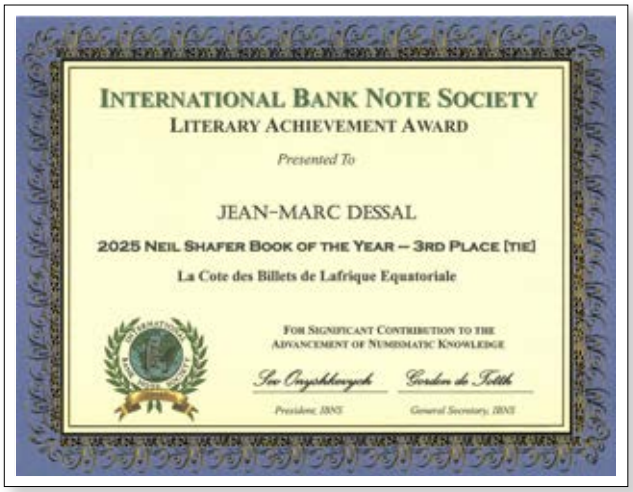
Il s'agit du billet le plus récent de mes cinq favoris puisqu'il a été mis en circulation en 1996, à peine 6 ans avant l'arrivée de l'Euro. Ce qui m'a toujours interloqué en observant ce billet c'est la faible valeur de l'Escudo pour un pays aussi important que le Portugal dans l'Histoire européenne. En avance il l'a été par sa maîtrise maritime et son empire commercial, mais aussi par son influence diplomatique et l'étendue de sa langue. Le personnage central est l'Infant Dom Henrique plus connu sous le nom d'Henri le navigateur. Il a joué un rôle central dans l'organisation et le financement des premières explorations de la côte africaine. Le médaillon à sa gauche est adapté de son sceau ce qui renforce l'aspect historique du billet. Le fond polychrome est particulièrement riche. On y trouve fleurs de lys, motifs associés à l'Ordre de la Jarretière, une horloge de sable ou encore une boussole. Ce décor évoque le pouvoir, le temps, la navigation et les grandes explorations portugaises. Intégrées au décor, les armoiries du Portugal indiquent qu'un lien existe entre les exploits du personnage et l'Etat portugais. A droite, le lion portant une bannière est inspiré d'une carte ancienne portant la mention « Serra Lioa » (Sierra Leone) qui représentait alors l'une des limites géographiques atteintes par le navigateur. A noter que le lion est imprimé avec une encre OVI, c'est-à-dire optiquement variable, passant du violet au vert doré.



Une caravelle illustre en son centre le verso, gravée en taille douce, bateau inventé par les Portugais, emblème de la puissance maritime du Portugal, pays pionnier dans la découverte du monde. Le fond est magnifique : il est inspiré d'une enluminure de la *Chronique des Faits de Guinée*, œuvre de Gomes Eanes chroniqueur portugais du XV[e] siècle qui raconte les premières expéditions en Afrique. Dans la partie supérieure droite du décor apparaît un étendard portant la croix de l'Ordre du Christ. Cette croix est essentielle car l'Ordre du Christ succède à l'Ordre des Templiers au Portugal dont les ressources ont largement contribué au financement des entreprises maritimes du Prince. Ainsi, la croix du Christ devient symbole des découvertes portugaises. Juste en-dessous, la rose des vents symbolise l'orientation, la connaissance des mers et l'ouverture au monde. Enfin dans la partie inférieure gauche, quatre vers du poète Fernando Pessoa tirés de Mensagem que l'on pourrait traduire ainsi : « Dieu le veut et l'homme rêve, l'œuvre naît. Dieu voulut que la Terre fût toute une, que la mer unisse et ne sépare plus. Il te consacra et tu allas, dévoilant l'écume ». Le plus petit des cinq billets par sa taille, sans doute le plus grand par les références et les symboles qu'il véhicule.



L'AFRIQUE ÉQUATORIALE ET CGB.FR À L'HONNEUR



L'AFRIQUE ÉQUATORIALE ET CGB.FR À L'HONNEUR : « LA COTE DES BILLETS DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE » DE JEAN-MARC DESSAL RÉCOMPENSÉE PAR L'INTERNATIONAL BANK NOTE SOCIETY DU PRIX NEIL SHAFER.

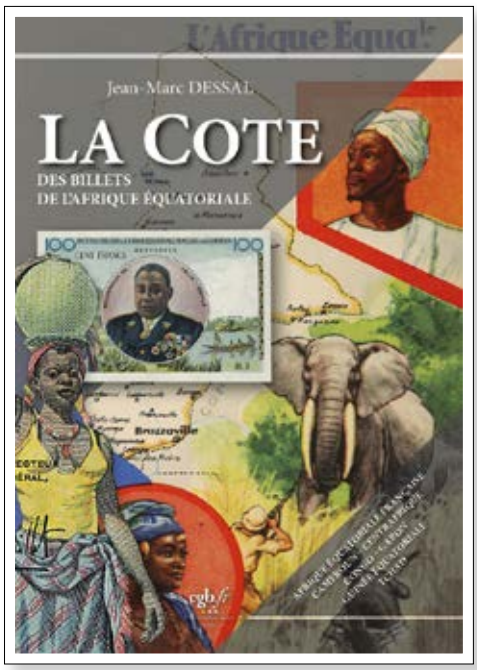
En ce mois d'octobre 2026, nous avons le grand plaisir de vous annoncer que l'International Bank Note Society (IBNS) a décerné la troisième place du prix Neil Shafer récompensant les meilleurs livres numismatiques portant sur les billets à l'ouvrage *La Cote des Billets de l'Afrique Équatoriale*, écrit par notre collègue Jean-Marc Dessal.

Prestigieuse organisation à but non lucratif fondée en 1961, l'IBNS rassemble les collectionneurs, chercheurs et marchands de billets de banque de collection venant des quatre coins du globe. Son objectif est de promouvoir la recherche et l'étude du papier-monnaie dans tous ses aspects, qu'ils soient historiques, artistiques, techniques ou politiques. C'est avec cette mission en tête que l'IBNS publie tous les trimestres un magazine d'étude permettant de diffuser les recherches de ses membres ainsi que toutes les actualités liées au papier-monnaie. L'IBNS décerne également deux prix annuels, celui du Billet de l'année, remporté par le 200 Florins de Curaçao et Saint-Martin en 2025, et celui du prix Neil Shafer du livre de l'année évoqué précédemment.

Sorti en avril 2025, *La Cote des billets de l'Afrique Équatoriale*, est le fruit d'un minutieux travail de recherche, recensement et analyse. Cet ouvrage a permis de fournir aux collectionneurs une nouvelle classification et des cotations jusqu'à présent quasi inexistantes, pour les différentes émissions de billets ayant circulé dans cette région depuis 1917 jusqu'à la fin des années 2010.

Cet ouvrage richement illustré se divise en deux grandes parties. La première débute par les émissions de nécessité émises par le Gouvernement Général de l'AEF, puis celles destinées au Cameroun sous Mandat français et avec surcharges sur billets de l'AOF (Afrique Occidentale Française) en passant par celles émises par La Caisse centrale de la France Libre et de la Caisse Centrale de la France d'Outre-mer. Cette étude très pointue et détaillée nous donne un reflet, sous le prisme billetophile, de l'évolution politique, historique et institutionnelle de ces émissions plutôt méconnues.

La seconde partie de la *Cote AEF* est consacrée aux émissions de la Banque centrale des États de l'Afrique Équatoriale et du



Cameroun, puis celles de la Banque des États de l'Afrique Centrale pour le compte des États nouvellement indépendants de la région après les années 1960. Ceux-ci sont identifiables par un système de codification « Lettre-Pays ». Toujours aussi richement illustrée et détaillée, cette partie permet d'y voir plus clair dans les nombreuses émissions propres à chaque pays membre de la BCEAEC et la BEAC. Nous voyons encore à travers cette partie que les billets de banque témoignent des évolutions politiques et historiques des pays d'Afrique centrale : passage du Cameroun d'un État fédéral à un État unitaire, changements de régime au Congo et en Centrafrique ou encore intégration de la Guinée équatoriale à l'union monétaire.

Cet ouvrage vient ainsi compléter la bibliographie déjà existante, le *World Paper Money* ainsi que le livre Dr. Maurice Kolsky *Les Billets Africains de la Zone Franc*, et permet d'établir des cotes et une base de référencements claire et solide pour tous collectionneurs souhaitant s'intéresser aux billets de l'Afrique Équatoriale.

Nous tenions à féliciter Jean-Marc Dessal pour ce prix qui récompense son investissement et ses recherches après plusieurs mois de travail assidu. Ce livre est un véritable outil de travail facile à lire et à utiliser mais qui permet de rendre ce thème de collection beaucoup plus accessible à tous les amateurs voulant débuter ou enrichir leur collection de billets provenant de l'Afrique Équatoriale. Nous pprofitons de l'occasion pour saluer sa longue et fructueuse carrière au sein de notre Maison. Par son professionnalisme, sa curiosité et son investissement, il a développé le département billets et a su l'imposer en tant que référence auprès des collectionneurs aussi bien en France qu'à l'international.

Vous pouvez retrouver cet ouvrage *La Cote des Billets de l'Afrique Equatoriale* au prix de 29,00 € sur notre site internet (frais de livraison de 9 euros pour la France métropolitaine) ou directement à notre comptoir au 36 rue Vivienne dans le 2e arrondissement de Paris.

Et comme une image vaut mille mots, voici un échantillon de l'ouvrage : https://flips.cgb.fr/lc250/

Pablo MEDINA CARVAJAL

cgb.fr

Numismatique
Paris



BOUTIQUES E-AUCTIONS LIVE AUCTIONS ARCHIVES VENDRE SALONS OR BLOG

contact@cgb.fr - 36 rue Vivienne 75002 Paris - FRANCE

Syndicat National du Commerce de l'Antiquité, de l'Occasion et des Galeries d'Art

Trustpilot

DISTRIBUTEUR AGRÉÉ

Official Submission Center

Official Submission Center

MEMBER

AUTHORIZED DEALER



LE 6 OCTOBRE DERNIER, LES ADF ÉTAIENT INVITÉS À LA 7e RENCONTRE DU RÉSEAU ARCHIVES DES MINISTÈRES ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS

Cette invitation faisait suite à des échanges avec le CAEF (Centre des Archives Economiques et Financières) pour venir partager, lors d'une table ronde au ministère des Finances (Bercy), nos expériences sur les archives monétaires, nos travaux menés depuis près de 25 ans et le rôle joué par le service des archives économiques et financières dans nos recherches sur *le Franc*. Cette réunion regroupait plus d'une soixantaine de « correspondants archives » de différents ministères.

Cette table ronde regroupait des profils totalement différents et une lecture des archives tout à fait variée : un doctorant travaillant sur l'autorité des marchés financiers (AMF) ; un membre du cercle généalogique du ministère des Finances et un membre des ADF. Les questionnements ont tourné autour de l'intérêt des archives, leurs études sous différents angles, leur évolution dans le temps et le rôle de tous les correspondants « archives », jusqu'aux chercheurs travaillant avec ces fonds documentaires.



Ce temps d'échange nous a permis d'expliquer le travail réalisé, l'intérêt d'avoir à disposition, l'ensemble des documents qui traitent des productions monétaires et le rôle joué par le SAEF dans l'accès aux sources documentaires. Il ne s'agit alors pas seulement d'avoir des registres de fabrication ou des synthèses, mais bien l'ensemble des échanges de toutes natures, permettant parfois d'obtenir des informations qui ne sont pas rapportées officiellement parce que jugée non essentielles.

Les retours de la part des différents acteurs de cette journée ont été très bons. À titre d'exemple de réalisation, un exemplaire du « *Dupré* » a été présenté. Tant la densité de l'ouvrage que sa présentation, le souci esthétique de la présentation du contenu et de la mise en valeur de l'ensemble des archives ont été salués.

Xavier BOURBON

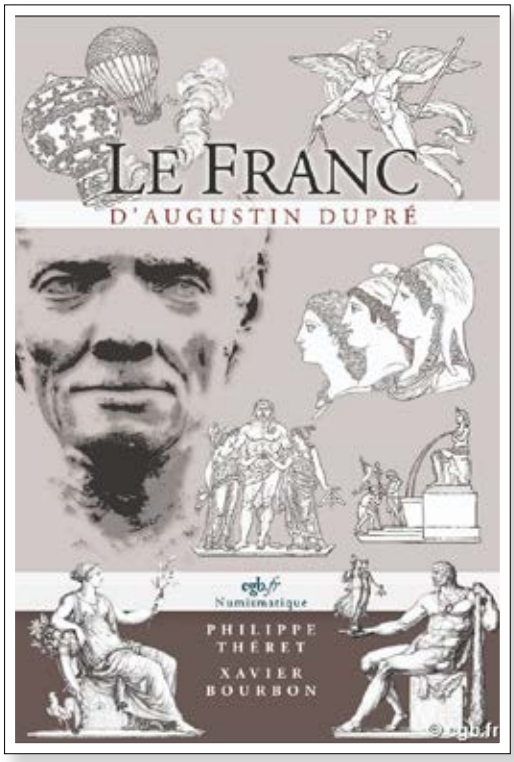
ADF



Vous voulez développer la numismatique moderne française?
Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?
Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?
Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?
Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :
- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
- Le site Dupré
- Une newsletter



LES AMIS DES ROMAINES AU MOIS DE NOVEMBRE



Nous présentons nos excuses à tous nos membres. Nous avons dû annuler au dernier moment notre première réunion de l'année en présentiel, prévue le samedi 24 octobre 2026, en raison des événements survenus à Paris le samedi précédent. Cette séance, nous vous le rappelons, consacrée aux « *trésors monétaires grecs : de l'IGCH au Coins Hoards* » sera reportée au cours de l'année 2027.

Dans le mois qui débute, retrouvez-nous en distanciel, le lundi 16 novembre 2026 avec nos chroniques habituelles de Marie-Laure Le Brazidec sur les actualités archéologiques et numismatiques, de Jean Rougemont sur la bibliographie et de Laurent Schmitt sur les dernières nouveautés du marché.

Étienne Manneveau nous présentera ensuite sa conférence ayant pour thème : « *Qu'importe que la Victoire soit usurpée ou actée, pourvu qu'elle serve la gloire de Rome !* »

Le 21 novembre, cette fois-ci en présentiel, en espérant que nous pourrons enfin nous réunir, outre nos chroniques habituelles centrées autour des nouvelles publications, des monnaies à présenter ou à faire connaître, des informations sur le marché numismatique, notre thème commun portera sur « *les trouvailles isolées de monnaies romaines en or* ».
Cette réunion se tiendra comme d'habitude au restaurant le BOUILLON, angle des rues Saint-Marc et Vivienne 75002 PARIS (métro Bourse, Quatre Septembre ou Richelieu-Drouot) de 10h00 à 12H00 et sera suivie d'un repas pris en commun pour ceux qui le souhaitent. Venez nombreux !

Pensez aussi à renouvelez votre adhésion pour ceux qui ne l'auraient pas encore effectué.

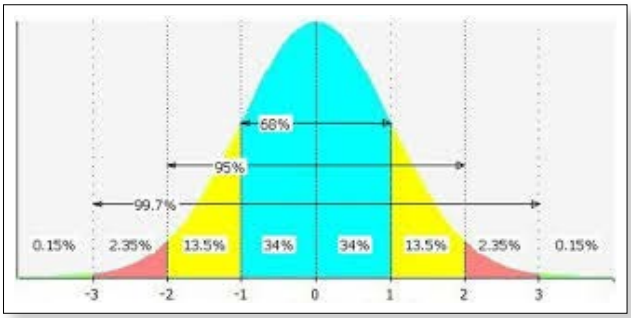
Pour toute information, par courrier,
Les Amis des Romaines, 36, rue Vivienne 75002 Paris
ou par courriel, laurent.schmitt1957@gmail.com.



LE DILEMME DES COLLECTIONNEURS QUAND L'ÉCONOMIE D'UN PAYS DÉCROÎT

Il y a de nombreux domaines de collections, le plus important en nombre d'amateurs est la numismatique, qui regroupe des dizaines de millions de personnes à travers le monde.

D'un point de vue mathématique, le montant alloué à la collection de monnaies doit fort probablement suivre la courbe de Gauss, c'est-à-dire la courbe en forme de chapeau.



Un très petit pourcentage d'amateurs dédie beaucoup d'argent et, à l'opposé, un très petit nombre de collectionneurs ne dédie pratiquement rien, se limitant probablement à acquérir des lots en vrac bon marché qui vont faire leur bonheur.

La grande majorité des collectionneurs, de l'ordre de 80%, va posséder une collection dont le montant oscille entre 1 000€ et 10 000€ après plusieurs années. Je pense que le plaisir doit être équivalent quelle que soit l'importance de la collection, mais il y a des différences fondamentales entre deux collections de même valeur ou plutôt ayant eu un coût identique : La qualité, les domaines, la rareté, le prix des monnaies.

Quand on débute une collection, dans la grande majorité des cas, on ne sait pas trop par où commencer et dans un premier temps on prend ce qui nous tombe sous la main. Avec le temps et ayant acquis des connaissances, les domaines de collection évoluent, ainsi que les exigences. L'écueil majeur reste cependant le manque d'orientation, de conseils, car il faut reconnaître que, comme de nombreux types de collections, la numismatique est une activité assez solitaire !

Les connaissances sont fondamentales lors d'achats importants et la qualité n'est pas la seule variable à prendre en compte, le domaine de collection, la rareté, le prix le sont aussi.

En plus des connaissances, il faut toujours suivre l'évolution de la numismatique et il faut savoir s'adapter ou du moins tenir compte de cette évolution ; quelques exemples illustratifs :

- Dans le cas des monnaies chères, est-ce que je dois privilégier l'achat de monnaies gradées ?
- Est-ce que collectionner les pièces commémoratives est intéressant sur le long terme ?
- Vaut-il mieux avoir dix pièces de 1 000€ chacune ou deux pièces de 5 000€ ?
- Quel est le critère le plus important lors de l'achat d'une pièce ?

En réalité, il n'y a pas tout le temps et dans tous les cas de figure des réponses simples et uniques. Seules les connaissances et le temps sont bons conseillers.

Quand suivre l'évolution de la numismatique devient indispensable ?

L'évolution ou la tendance est en général assez lente, cependant cela peut aller bien plus vite en cas de crise majeure et il faut savoir anticiper.

La philatélie a été la reine des hobbies pendant plus d'un siècle, des collectionneurs payaient des fortunes pour des timbres rarissimes et le déclin commença dans les années 1980/1990. Dans les années 60, un des plus grands philatélistes français, Maurice Burrus, décida, à cause de son âge, de céder sa collection. Les frères Weil qui étaient des négociants américains réputés, offrirent 4 millions de dollars pour la collection. L'offre fut refusée et le montant total de celle-ci une fois vendue aux enchères fut de 7 millions de dollars, cela fait plus de 60 ans, une fortune !

De nos jours, la philatélie a été désertée et on trouve d'énormes stocks qui sont invendables. De nombreux collectionneurs ont perdu beaucoup d'argent car ils n'ont pas su anticiper et vendre à temps !

À mon avis, la numismatique a encore de beaux jours devant elle, mais pas de façon homogène. C'est comparable à la bourse ; vous avez des actions qui vont monter car l'entreprise est dynamique avec des produits intéressants et qui se vendent bien, mais dans d'autres cas c'est tout le contraire et la boite fait faillite, le prix des actions tend progressivement vers zéro. Pourquoi est-il important de suivre l'évolution économique et technologique ? Voici un exemple simple : tout le monde connaît AGFA ou KODAK, les deux énormes entreprises qui fabriquaient des pellicules argentiques ; elles ont fait faillite lors de l'apparition des appareils numériques, qui eux-mêmes ont été pratiquement remplacés par les téléphones portables !

L'évolution de la numismatique d'un pays dépend étroitement de deux facteurs, le choix des amateurs ainsi que de l'économie du pays où ces personnes vivent.

Dans un contexte économique florissant, les prix ont tendance à monter ; cela est valable pour de nombreux biens. Jusqu'en 2022, l'immobilier a suivi une hausse fulgurante, causée par un boom économique et des taux d'intérêts au plus bas. À partir de 2023, les prix ont commencé à baisser de plus de 10% dans le cas de certaines villes, en plus d'une inflation cumulée de 8,5%, ce qui signifie que les personnes qui désirent aujourd'hui vendre leur bien ont perdu 18,5% ! Est-ce que cette baisse était prévisible ? Oui, lorsque les taux d'intérêts augmentent et que les salaires ne bougent pas, alors l'ajustement se fait par la baisse des prix de l'immobilier !

Personnellement, je ne pense pas que les prix de l'immobilier vont monter dans un futur proche; dans le meilleur des cas, ils vont stagner !

LE DILEMME DES COLLECTIONNEURS QUAND L'ÉCONOMIE D'UN PAYS DÉCROÎT

Si le contexte économique a tendance à se dégrader fortement, il est logique de penser que dans le cas de la numismatique, comme pour de nombreux actifs, les prix auront tendance à stagner ou décroître et c'est à ce moment qu'il faudra suivre attentivement les tendances et prendre des décisions. Si de nos jours les Français économisent bien plus que d'habitude, il y a bien une raison à cela, c'est le manque de confiance dans l'avenir, ce qui aura des répercussions dans de nombreux domaines.

Deux choix en tant que numismate s'offrent alors à vous :

- Continuer à acheter dans des séries qui baissent dans l'espoir que les prix remonteront dans le futur ?
- Arrêter d'acheter dans les domaines qui commencent à baisser et parfois même vendre ?

La décision à prendre n'est pas simple, elle n'est pas unique et elle dépend des cas. Néanmoins, voici quelques conseils que je soumets à votre considération :

- N'achetez pas les pièces courantes que vous pourrez facilement trouver par la suite à un meilleur prix.
- Achetez les monnaies rares et de qualité que vous ne voyez jamais et qui maintiendront leur valeur.
- N'achetez pas les pièces trop récentes dont les stocks sont importants et qui seront les premières à voir leur prix chuter.
- Achetez uniquement des monnaies de qualité.
- Vendez éventuellement les monnaies qui ont tendance à baisser.

Dans le contexte particulier où le nombre d'amateurs diminuera ou les montants alloués seront inférieurs, avec un matériel relativement abondant, les prix baisseront et ayant plus de choix, la préférence se fera au niveau de la qualité et du domaine privilégié.

Les monnaies dont les stocks sont les plus importants et les plus faciles à trouver, seront les plus touchées en cas de récession, ainsi que celles de qualité moyenne. Les propriétaires de pièces exceptionnelles sont relativement à l'abri, car généralement, ayant des moyens économiques, ils ne seront pas obligés de vendre et n'auront probablement aucun intérêt particulier à le faire, étant donné que ces pièces sont des actifs de qualité qui ne se déprécieront pas, bien au contraire !

À titre personnel, bien que j'aie continué à acheter quelques pièces, j'ai diminué le montant de mes achats. Je reste sur des actifs plus facilement négociables et du liquide placé sur des comptes que je peux rapidement mobiliser (pas d'assurance vie, pas d'assurance retraite, pas de SCPI, pas d'immobilier (excepté mon toit)…

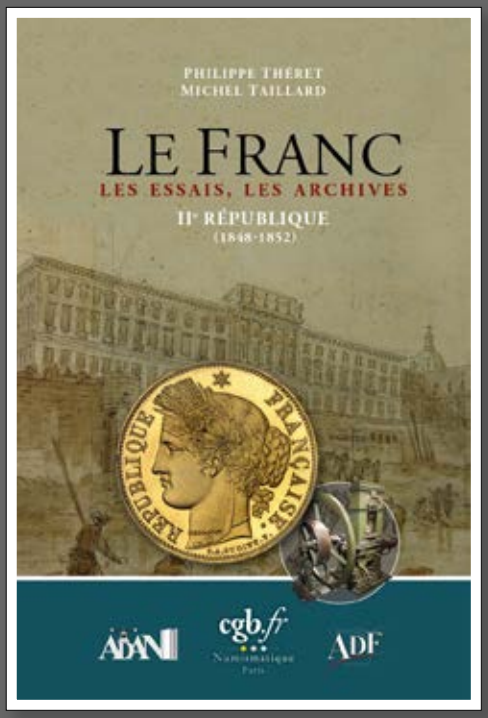
Il faut toujours garder à l'esprit que la numismatique est en tout premier lieu un hobby. Dans certains cas et sur le long terme cela peut être un « investissement », MAIS il faut beaucoup de connaissances qui s'acquièrent avec le temps et de l'argent.

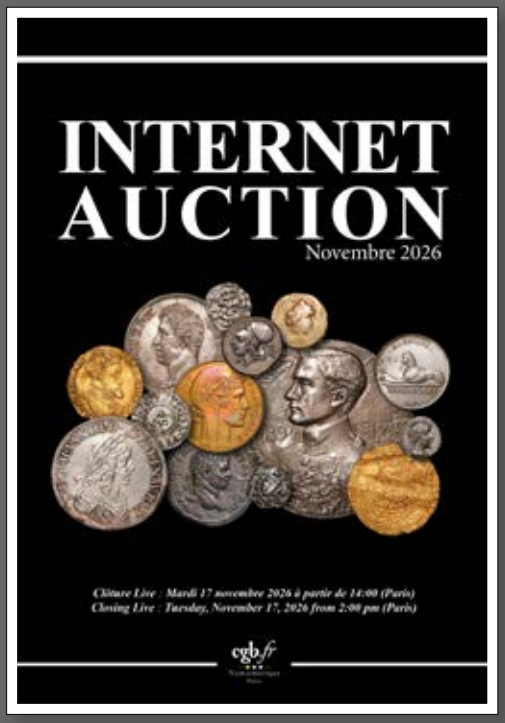
Ne gardez jamais tous les œufs dans le même panier !

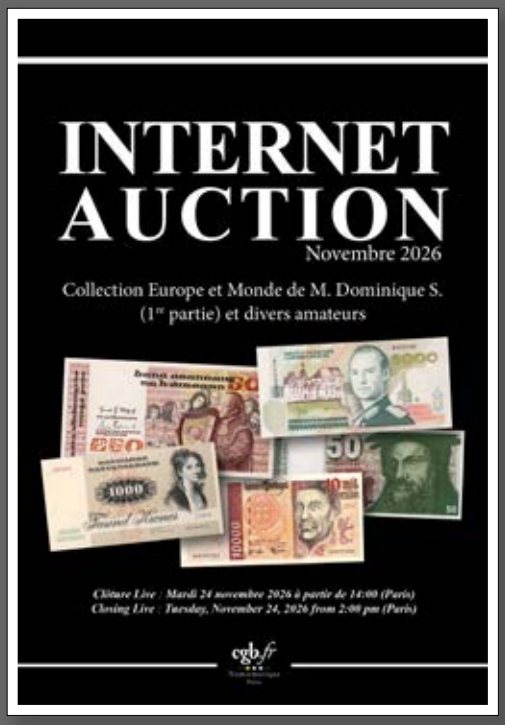
Les temps qui viennent vont être compliqués et je ne saurais trop recommander d'être attentif à l'actualité, non seulement comme numismate, mais aussi à titre personnel !

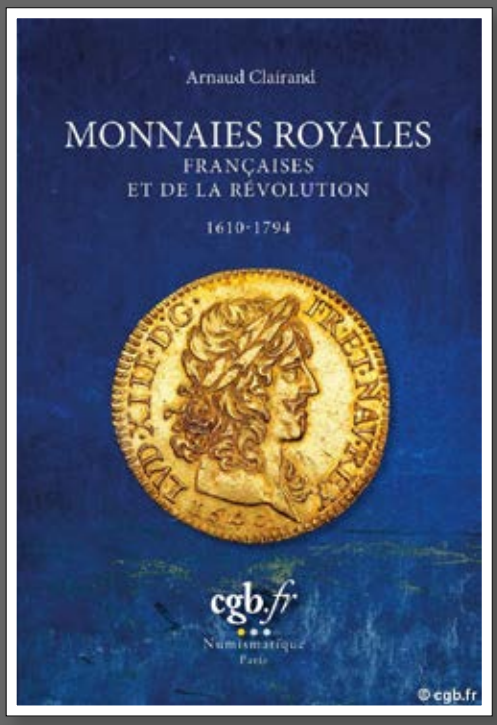
Yves BLOT
yvblot@hotmail.com




PHILIPPE THÉRET
MICHEL TAILLARD
LE FRANC
LES ESSAIS, LES ARCHIVES
IIe RÉPUBLIQUE
(1848-1852)
ADAN
cgb.fr
Numismatique
Paris
ADF


INTERNET
AUCTION
Novembre 2026
Clôture Live : Mardi 17 novembre 2026 à partir de 14:00 (Paris)
Closing Live : Tuesday, November 17, 2026 from 2:00 pm (Paris)
cgb.fr


INTERNET
AUCTION
Novembre 2026
Collection Europe et Monde de M. Dominique S.
(1re partie) et divers amateurs
Clôture Live : Mardi 24 novembre 2026 à partir de 14:00 (Paris)
Closing Live : Tuesday, November 24, 2026 from 2:00 pm (Paris)
cgb.fr


Arnaud Clairand
MONNAIES ROYALES
FRANÇAISES
ET DE LA RÉVOLUTION
1610-1794
cgb.fr
Numismatique
Paris
© cgb.fr